

REVUE

DE

PRESSE

---

édition

2013

CHAHUTS

festival des arts de la parole du 12 au 15 juin 2013

## PRESSE ECRITE

### Presse Nationale

- p 24 ● **Grazia** L'Agenda 07-13 Juin  
**La Lettre du Spectacle** Rencontre «Caroline Melon a mis Chahuts à l'écoute» Vendredi 31 mai  
**La Vie** Culture spectacles-expos 06-12 Juin  
**Livres Hebdo** Vendredi 14 Juin  
p 26 ● **Mouvement** «Chahuter le regard» Mai/Juin  
**TGV Magazine** Juin

### Presse Régionale

- p 12 ● **20 Minutes Bordeaux** «La parole en résistance» Vendredi 7 Juin  
p 16 ● **Clubs&Concerts** «Suite N°1 L'Encyclopédie de la parole» Juin  
p 17 ● **Clubs&Concerts** «Festival Chahuts arts de la parole» Juin  
**Cubeek** Voir/Ecouter «Chahuts 12-15 Juin» Mai/Juin 2013  
p 10 ● **Direct Bordeaux 7** «Saint-Michel vous Chahut bien» Mardi 11 Juin  
p 11 ● **Direct Bordeaux 7** «Sincères Chahutations» Mardi 11 Juin  
p 18 ● **Junkpage** «Chahuts Variétés Hybrides» Juin  
p 27 ● **Junkpage** «La Saint Micheloise : Les sceptiques» Juin  
p 28 ● **Junkpage** «La Saint Micheloise : Ravauder le tissu social ?» Mai  
p 29 ● **Junkpage** «La Saint Micheloise : L'écran plat fait écran» Avril  
p 20 ● **Popl'art** «Facettes Projet du troisième type» Juin/Juillet/Aout 2013  
p 4 ● **Sud Ouest Bordeaux Rive Gauche** «Un air de famille hip-hop» 22 Juin  
p 9 ● **Sud Ouest Bordeaux Rive Gauche** «Chacun cherche son Chahuts» 12 Juin  
p 14 ● **Sud Ouest Bordeaux Rive Gauche** «Le tricot, pour tisser du lien» 7 Juin  
**Sud Ouest Bordeaux Rive Gauche** «Suivez en direct le conseil municipal» 27 Mai  
p 25 ● **Sud Ouest Bordeaux Rive Gauche** «Chahuts et à dia» 21 Mai  
p 36 ● **Spirit** «La Saint Micheloise : Otras Ideas!» Juin 2012  
p 37 ● **Spirit** «La Saint Micheloise : Pendant les travaux, le chantier continue» Mai 2012  
p 38 ● **Spirit** «La Saint Micheloise : Projet Travaux» Avril 2012

## RADIO

- France Bleu Gironde** Annonce du festival par Jose Ruiz Mercredi 12 Juin  
**France Culture - Pas la peine de Crier** de Marie Richeux, «Souvenir» : Au silence partagé, entretien avec Anne-Cécile Paredes Jeudi 13 Juin à 16h00  
**O2 Radio - Journal** Annonce du festival Vendredi 14 Juin à 12h15  
**Radio Campus Bordeaux - Au Pays du théâtre** de Philippe Rouyer, Interview de Caroline Melon en direct Mercredi 29 Juin  
**Radio Nova Sauvagine Bordeaux - Le grand Mic Mac** Interview de l'Encyclopédie de la Parole - Suite N°1 ABC Mercredi 12 Juin  
**Radio Nova Sauvagine Bordeaux - Agenda** Annonce du festival et des événements Jeudi 13 Juin  
**Radio RTDR - C'est arrivé près de Chez vous** d'Anne Laure Gautherot, Interview de Caroline Melon en direct Mercredi 12 Juin à 12h30

## TV

- Bordeaux 7 - Journal** Annonce du Festival Mercredi 12 Juin à 18h30

## INTERNET

- p 13 ● **20minutes.fr** Article repris du quotidien 20 minutes édition Bordeaux du Mardi 11 juin  
<http://www.20minutes.fr/bordeaux/1171221-parole-resistance>
- p 13 ● **Aqui.fr** «Du 12 au 15 juin, le festival Chahuts bouscule le quartier Saint-Michel» 10 Juin  
<http://www.aqui.fr/cultures/du-12-au-15-juin-le-festival-chahuts-bouscule-le-quartier-saint-michel,8452.html>
- **Aqui.fr** «Une semaine chahuteuse à Bordeaux» 10 Juin  
<http://www.aqui.fr/cultures/une-semaine-chahuteuse-a-bordeaux,6760.html>
- p 5 ● **Bscnews.fr** «Bordeaux : L'encyclopédie de la parole au Festival Chahuts» 21 Juin  
<http://ns.bscnews.fr/201306212990/les-actus-culturelles/chahuts.html>
- **Citizenkid.com** «Festival Chahuts 2013 à Bordeaux»  
<http://www.citizenkid.com/sortie/festival-chahuts-2013-a-bordeaux-a1043874>
- **Feppia - Newsletter**  
<http://www.feppia.org/website/?newsletters=newsletter-feppia-juin-2013>
- **France Culture.fr** Reprise de l'entretien radio d'Anne Cécile Paredes  
<http://www.franceculture.fr/emission-pas-la-peine-de-crier-souvenirs-45-au-silence-partage-2013-06-13>
- **France Culture.fr** Annonce du Festival  
<http://www.franceculture.fr/evenement-festival-chahuts-edition-2013>
- p 23 ● **Happen.fr** «Chahuts ; l'expérience d'un état d'esprit du 12 au 15 juin 2013» Lundi 9 Juin  
<http://www.happen.fr/articles/news/chahuts-l'experience-dun-etat-desprit-22eme-edition-du-12-au-15-juin-2013-7389.html>
- **Iddac - Panorama Presse** Interview de la gazette du festival 13, 14, et 15 Juin
- p 30 ● **Ladepeche.fr** «Nérac. «Cavale» un soir d'hiver» 30 Janvier  
<http://www.ladepeche.fr/article/2013/01/30/1547880-nerac-cavale-un-soir-d-hiver.html>
- **Ladepeche.fr** «Nérac. Chahuts aux Tanneries» 21 Janvier  
<http://www.ladepeche.fr/article/2013/01/21/1540628-nerac-chahuts-aux-tanneries.html>
- **Ladepeche.fr** «Nérac. Le «squatteur» s'installe chez vous» 16 Janvier  
<http://www.ladepeche.fr/article/2013/01/16/1537292-nerac-le-squatteur-s-installe-chez-vous.html>
- **Lavie.fr** Article repris de l'hebdomadaire La Vie du 6 au 12 Juin  
[http://www.lavie.fr/hebdo/2013/3536/chahuts-04-06-2013-41061\\_510.php](http://www.lavie.fr/hebdo/2013/3536/chahuts-04-06-2013-41061_510.php)
- p 15 ● **Novaplanet.com** «Festival Chahuts 2013 @ Bordeaux» par Cap'tain 3 juin  
<http://www.novaplanet.com/novamag/16798/festival-chahuts-2013-bordeaux>
- **Oara - Newsletter Juin 2013** Annonce du festival  
[http://oara.fr/lettre/numero/archives.php?numero\\_lettre=96](http://oara.fr/lettre/numero/archives.php?numero_lettre=96)
- **Routard.com** Annonce du Festival  
[http://www.routard.com/guide\\_agenda\\_detail/4552/festival\\_chahuts.htm](http://www.routard.com/guide_agenda_detail/4552/festival_chahuts.htm)
- p 6 ● **Rue89.com - Blog Théâtre et Balagan** «Quatre jours durant, Bordeaux a connu de beaux chahuts» 18 juin  
<http://blogs.rue89.com/balagan/2013/06/18/quatre-jours-durant-bordeaux-connu-de-beaux-chahuts-230576>
- **Sorties.francetv.fr** Annonce du Festival  
<http://spectacle-humour.sorties.francetv.fr/festival/festival-chahuts-theatre-national-de-bordeaux-en-aquitaine-bordeaux-ide-686cdf499>
- **Station Ausone - Newsletter Juin 2013** Annonce du festival
- **Sudouest.fr** «Un Albret moderne et artistique» 28 janvier  
<http://www.sudouest.fr/2013/01/28/un-albret-moderne-et-artistique-948479-3788.php>
- **Sudouest.fr** «Nérac (47): Voyage spatio-temporel» 21 janvier  
<http://www.sudouest.fr/2013/01/21/voyage-spatio-temporel-940882-3788.php>
- **Sudouest.fr** «Nérac : Sept familles prêtent leur foyer à un écrivain» 16 janvier  
<http://www.sudouest.fr/2013/01/16/sept-familles-pretent-leur-foyer-a-un-ecrivain-935627-3788.php>
- **Télérama.fr** Annonce du festival dans le guide de l'été 5 juin  
<http://www.telerama.fr/festivals-ete/chahuts,5366.php>

# Un air de famille hip-hop

**SAINT-MICHEL**

**Le collectif bordelais Animaniaxx s'est réuni sur scène pour le battle**

Plus qu'un collectif de danse hip-hop, le collectif bordelais Animaniaxx est une famille qui aime à se réunir chaque année au mois de juin dans son quartier de cœur, Saint-Michel, pour le battle qui est avec le bal un des rituels du festival Chahuts.

Dix ans de passion partagés, 20 heures de répétition par semaine et des voyages dans le monde entier ça forge l'amitié. « Nous ne pensions pas que cette passion nous mènerait aussi loin », sourit Amadou Niass qui est avec Tony Faucampré et Badara Sarr parmi les membres fondateurs du collectif.

## **Pas de casquette à l'envers**

Reconnus dans les grands rendez-vous de la scène internationale hip-hop comme le Battle of the year, les danseurs d'Animaniaxx ont échappé au formatage. Une formation Jazz et contemporaine leur offre



**Le Crew Staane Immigrantz présent au rendez-vous du collectif bordelais Animaniaxx.** PHOTO PIERRE PLANCHENAU

une palette sensitive complète. Pas de casquette à l'envers, de tennis surdimensionnés ou de sponsors tapageurs, ils sont là pour se faire plaisir et se défier dans l'humour.

Parmi les danseurs en piste, les Animaniaxx ont réuni leurs têtes d'affiche favorite ; les Vinho Tinto ont fait le déplacement depuis le Venezuela, les TKlan depuis l'Italie,

Dj Ben a pris en charge les platines.

L'ambiance était au rendez-vous dans la cour du Cloître, l'occasion pour le collectif de rendre la pareille au Centre social et culturel Saint-Michel qui offre un large soutien au groupe en mettant à disposition ses locaux pour les répétitions tout au long de l'année.

**Nathalie Peyneau**



## Bordeaux : L'encyclopédie de la parole au Festival Chahuts

**Détails** Catégorie parente: [Actu](#) Catégorie : [les actus culturelles](#) Publié le vendredi 21 juin 2013 16:50

Par [Albine Dufouleur](#) - [Bscnews.fr](#) / Crédit-photo/ [Patricia Almeida](#)/ Les langues se délient et la parole se livre à l'auditoire dans un acte spontané, gratuit et sans artifice. Elle se déploie pour dérouler son drapé de mots, qui proviennent de langues et cultures différentes. Le temps d'un spectacle, la parole s'incarne par des lèvres d'hommes et de femmes qui récitent à l'unisson plus d'une quarantaine d'extraits enregistrés. D'une séquence de leçon de mathématiques à celle d'un cours de langue vivante, en passant par l'extrait d'un serveur vocal d'une l'horloge parlante française, les comédiens explorent les gammes infinies du langage et signent une prouesse de coordination remarquable. La parole est incise, elle pénètre votre esprit et fait sens. Comment l'incarner? Quelle forme adopter pour communiquer justement avec l'autre ? Elle provoque et interpelle son interlocuteur, l'engage à une réponse. Ce récital multilingue de plus d'une vingtaine d'interprètes se donne pour mission de poursuivre cette exploration du discours et de l'oralité. L'ensemble est dirigé par un chef de chœur qui met en lumière les mouvements rythmiques et les intonations fluctuantes de chacun. Un microcosme du monde est reconstitué par la diversité culturelle des comédiens à travers lequel La parole s'essaie, se déguise par des combinaisons de mots subtils. Elle devient libre de s'aventurer où bon lui semble, libre de s'interrompre également à tout moment. Prendre le temps de devenir spectateur de la parole, posture inhabituelle dans l'ère hyper-communicative actuelle. Chance ou devoir à s'accorder pour décoder notre rapport à l'autre ?



Encyclopédie de la parole

Mise en scène de [Joris Lacoste](#)

Suite N°1 ABC

### Représentations:

Le Jeudi 13 Juin 2013 au TnBA - Festival Chahuts



## THÉÂTRE ET BALAGAN

Chronique ambulante d'un amoureux du théâtre, d'un amateur de l'Est et plus si affinités.

### Quatre jours durant, Bordeaux a connu de beaux Chahuts

**J.-P. Thibaudat**

chroniqueur

Publié le 18/06/2013 à 14h50

Dès les premiers instants de l'inauguration du festival Chahuts, le ton est donné : simple, chaleureux et enthousiaste.

Haute comme trois pommes, portant en ce premier jour un short rose moulant ses cuisses de cycliste pressé, Caroline Melon ouvre le festival. Avant de passer le micro au cravaté d'un jour Ramon, président de l'association loi 1901, structure juridique de la chose. Les deux furent brefs, sans à avoir à dire qu'ils le seraient.

Puis, sans mollir, Caroline, Ramon et l'équipe du festival, vent debout, entament l'hymne de Chahuts (écrit il y a trois ans par Sébastien Genebeses). Un hymne-manifeste, qui s'en prend au « néojem'enfoutisme » et à l'« ultraégocentrisme » (ça rime), entend continuer le combat « contre les machinations/les manipulations » (ça rime aussi), et proclame :

*« Il en faudrait un peu plus / Dans nos murs, dans les rues / De bazar, de barouf, de Chahuts. »*

#### Chahuts tient parole, chahutant toutes les paroles

Après quoi on en vint au vin (ça rime comme ça peut), soit une dégustation gratuite de Côtes de bourg venu du Château Sauman et du Château de Croûte. Gorges et gosiers, même chahut.

Quatre jours durant, le quartier Saint-Michel à Bordeaux, carrefour de toutes les immigrations de la ville, a connu de beaux Chahuts. Le maire n'est pas venu, il a eu tort ; il se serait bien amusé et aurait appris bien des choses sur sa bonne ville.

Sous-titré « Le festival des arts de la parole », Chahuts tient parole en chahutant toutes les paroles. Depuis trois éditions, le festival est sorti du pré carré du conte où il se cantonnait depuis sa création, il y a une bonne vingtaine d'années.

Sans renier ses origines : Yannick Jaulin, habitué de Chahuts, était là avec son art coquin d'ensorceler le public en le prenant à rebrousse-poil. Le Breton Achille Grimaud était aussi de la fête, sans se renier donc, mais en élargissant le propos selon un principe implicite qui veut que chacun gagne à être le conteur de soi-même et l'écouteur des autres.

#### Les balades d'Ahmad

C'est ainsi que chaque matin, casque sur les oreilles, mp3 en poche et itinéraire en main, la voix d'Ahmad orchestrée par Marc Pichelin offrait une « ballade sonore » et solitaire.

En promenant l'auditeur, yeux grand ouverts, de la place Saint-Michel à la Garonne en passant par le marché des Capucins, le Comorien Ahmad l'entraîne dans sa ville natale, Moroni, où il entendit parler de Bordeaux, ville où il viendra faire ses études.

Ville où, après un bref retour aux Comores deux ans plus tard pour cause de spleen (ses parents le réexpédient à Bordeaux illico), il prend goût aux vieilles pierres (Bordeaux en regorge), qui lui rappellent celles de Moroni.

Ahmad raconte aussi le café de monsieur Zaki, 22 rue Sanche de Pomiers, dans le quartier Saint-Michel, où tous les étudiants comoriens se donnaient rendez-vous. La voix se voile un peu de nostalgie, juste ce qu'il faut ; Ahmad s'est bricolé un imaginaire où il parle au présent de Moroni, une ville où il n'est plus retourné depuis longtemps. Magie de la parole.

Ahmad est aussi l'un des « greetchahuteurs » qui vous proposent, bien calé dans une brouette, la tête reposant sur un oreiller, une « balade insolite » dans le quartier Saint-Michel, épice du festival.



Le bric-à-brac de la Grosse situation, l'un des moments chahuteurs du festival Chahuts (Emmanuel Lignier)

Là, Ahmad raconte le quartier côté musique, un autre l'abordera côté architecture. Et ainsi de suite. On réserve sa brouette par Internet. On peut aussi réserver un « conte amoureux » à domicile : là, Hubert Chaperon le bien nommé, tel un livreur de pizza, sonne à votre porte et vous parle d'amour (texte en chantier).

## Logés chez l'habitant

Derrière cette façon de faire émerger, vivre et circuler les paroles dans le quartier Saint-Michel, deux fées du logis : la fille au short rose, Caroline Melon, et son adjointe, Hélène Rassis.

Elles ont été portées à la tête de Chahuts il y a trois ou quatre ans et personne ne le regrette. Surtout pas les bénévoles, qui se répartissent en deux catégories : ceux qui, étudiants en management culturel et/ou communication et autres bidules, en apprennent plus en quatre jours de festival qu'en quatre mois de cours.

Et ceux qui, chaque année, posent des congés le temps de Chahuts, pour s'occuper de l'accueil des artistes, de la cuisine, etc. Artistes invités, journalistes conviés et tutti quanti sont logés chez l'habitant. C'est là retourner en avancées humaines, la faiblesse (croissante) du budget dont la pudeur m'interdit de dire le montant.

Sans l'aide du Théâtre National de Bordeaux (où Catherine Marnas s'apprête à succéder à Dominique Pitoiset), Chahuts n'aurait pas pu financer la venue (ce n'est pas la première fois) de Joris Lacoste et des gais lurons de son Encyclopédie de la parole, formant une chorale à géométrie variable où l'on croise Geoffrey Carey entre deux spectacles de Christoph Marthaler.

Joris Lacoste, la phénoménale Emmanuelle Lafon, que l'on a vue l'an dernier dans « Parlement », et Nicolas Rollet sont les chevilles ouvrières de l'entreprise, ceux qui récoltent les paroles, de vrais chasseurs de papillons langagiers.

## Joris Lacoste et ses Encyclopédistes

Dans leur dernier opus, « Suite N°ABC », cela va de vidéos chopées sur YouTube et retranscrites à un extrait de concert de Nina Simone, en passant par la bande-son d'un film (« Taxi driver »), les mots que dit le jouet Culbuto, une discussion entre bébés, un commentaire sportif, une masterclass de La Callas ou le serveur vocal de l'horloge parlante.

Tout cela dit en chœur et en rythme. « Un abc de la parole ordinaire », disent-ils. Aussi surprenant qu'un concert de pierres de Nicolas Frize. Et magistralement interprété. Les mots mènent à tout. Sauf que, dans la version proposée à Bordeaux, la grande proportion de textes en anglais (le spectacle tourne en Europe et ailleurs) entraîna, unfortunatly, un phénomène d'exclusion culturelle pour une partie du public.

De plus, la rigueur chorale entraîna, elle, comme une sorte de froideur, si bien que l'humour et la jubilation de jouer avec les dires, sous-jacents à l'entreprise, avaient parfois du mal à trouver leur place alors qu'ils étaient aux avant-postes de « Parlement », au-delà de la dextérité diabolique de l'actrice Emmanuelle Lafon.

Chahuts, c'est aussi un temps de « causeries », une « butinerie musicale », un « tricot dating », des « assises silencieuses » (tôt le matin) et, dans un cloître, « le partage des silences », où la photographe Anne-Cécile Paredes nous entraîne dans les zones obscures du Sentier lumineux au Pérou, sur le chemin de mémoires enfouis en Amérique Latine

Et puis, dans un bric-à-brac d'objets, de cartes et de courriers, j'ai rencontré trois filles étonnantes. Pas trois sœurs comme chez Tchekhov, mais trois copines, les actrices de la compagnie Grosse situation.

Après « La conserverie de vieux » (spectacle réalisé après une longue enquête dans les maisons de retraites), Alice Fahenkrug, Bénédicte Chevallereau et Cécile Dehhommeau se sont embarquées il y a quatre ans dans une aventure à épisodes dont Chahuts est chaque année un point d'étape.

## La Jules Verne connection

Tout commence avec Jules Verne et ses trois romans dont le héros est héroïne : « Le Pays des fourrures », « L'Etoile du sud » et « Le Rayon vert ». C'est là que se noue leur premier voyage.



Les trois voyageuses du « voyage extraordinaire » (Emmanuel Lignier)



Pendant une semaine, elles vont vivre dans le maison-musée de Jules Verne à Amiens, y lire chaque nuit à voix haute les trois romans jusqu'à épuisement, replier leurs sacs de couchage avant l'entrée du public, continuer leur lecture dans des cafés, chacune finissant par s'identifier à l'une des trois héroïnes.

Et les voyages se succèdent au fil de ces quatre années :

- dans le quartier Saint-Michel, campant la nuit dans un endroit tenu secret avec vue imprenable ;
- dans Second Life ;
- à Lorient, où chacune part une semaine sur un bateau de pêche ;
- en Turquie pour un « voyage organisé » de tour opérateur, ne découvrant leur destination qu'à l'aéroport ;
- à l'île de la Réunion ; au cœur du volcan de la Fournaise, sorte de voyage au centre de la terre ;
- le long d'une nouvelle portion d'autoroute avant qu'elle ne soit ouverte à la circulation.

Le dernier voyage en date était un voyage solitaire et secret. Chacune a choisi une destination et les deux autres devaient deviner. Elles ont beau bien se connaître, chacune a eu tout faux. L'une est partie à la Réunion couper un « voyage » de canne (c'est le terme adéquat), la seconde a effectué un voyage en chambre dans une garçonnière, la troisième a voyagé avec un astrologue.

Alice, Bénédicte et Cécile (ABC, font-elles remarquer), ont en commun (leur ai-je fait remarquer) d'avoir un « i » dans leur prénom, comme si cette lettre commune matérialisait le chemin partagé, leur goût du voyage insolite à trois ou seule.

Le bric-à-brac des trois copines expose 130 objets ayant ponctué leurs périples, des livres de Jules Verne aux K-ways. Vous choisissez un objet, l'une des trois raconte son histoire. Ces voyages ont aussi donné naissance à un spectacle dont le titre s'imposait : « Voyage extra-ordinaire ». Un jour, il faudra faire ce voyage-là.

## Le quartier Saint-Michel à plein temps

Point de ralliement, le festival Chahut, qui s'est déroulé sur quatre jours (et non sur cinq, pour cause de budget serré), est d'abord le point d'orgue du travail mené toute l'année par l'association dans le quartier. L'art, pas forcément celui de la parole, étant comme une lampe torche pour mieux voir.

Caroline Melon, la fille au short rose, martèle, la conviction chevillée au ventre et le sourire accroché aux lèvres :

*« Nous croyons profondément que l'art et ceux qui le font vivre peuvent nous aider à être plus émancipés, plus épanouis, plus justes avec nous-mêmes et avec les autres. »*

## INFOS PRATIQUES

Chahuts

Le festival des arts de la parole

Le festival s'est déroulé du 12 au 15 juin, le site raconte tout. Parmi les artistes de Chahuts, on peut voir prochainement :

Yannick Jaulin, nombreuses dates sur son site ;

Joriste Lacoste et l'Encyclopédie de la parole, dates des différents spectacles sur l'agenda du site ;

La Grosse situation donnera « Voyage extra-ordinaire » pendant le festival l'été de Vaour les 10 et 11 août.





**Programme**

**MERCREDI 12 JUIN**  
Assises silencieuses, Anne Roy de Piannelli, à 9 h (7<sup>e</sup> Étage et demi) ; super-concert et pas mal de cœur, 14 h (Rock School Barbey) ; inauguration 18 h 30 (7<sup>e</sup> Étage et demi) ; suite n° 1 L'Encyclopédie de la parole, Joris Lacoste, à 21 h (TnBA).

**JEUDI 13 JUIN**  
Les causeries # 3, de 9 h à 18 h (Athénée municipal) ; balade sonore, Marc Pichelin, de 10 h à 19 h (quartier Saint-Michel) ; balades insolites, Greetchahuteurs, de 10 h minuit (quartier Saint-Michel) ; le Début des haricots, A. Grimaud et C. Mosai, scolaires, à 14 h 30 (7<sup>e</sup> Étage et demi) ; le Partage des silences, Anne-Cécile Paredes, à 18 h (chapelle du Crous) ; Blind-test, John & John, à 18 h 30 (7<sup>e</sup> Étage et demi) ; conte amoureux, Hubert Chaperon à 19 h chez l'habitant ; le Partage des silences, Anne-Cécile Paredes, à 19 h 30 et 21 h (chapelle du Crous) ; suite n° 1 L'Encyclopédie de la parole, Joris Lacoste, à 21 h (TnBA) ; Éveillée, Yannick Jaulin, à 21 h (cour du cloître) ; le Partage des silences, Anne-Cécile Paredes, à 22 h 30 (chapelle du Crous) ; «Sinon tapez # » Achille Grimaud, à 22 h 30.

**VENREDI 14 JUIN**  
Assises silencieuses, Anne Roy de Piannelli, à 9 h (7<sup>e</sup> Étage et demi) ; balade sonore, Marc Pichelin, de 10 h à 19 h (quartier Saint-Michel) ; balades insolites, Greetchahuteurs, de 10 h à minuit (quartier Saint-Michel) ; le Début des haricots, A. Grimaud et C. Mosai, scolaires, à 11 h (7<sup>e</sup> Étage et demi) ; flashmob invisible 15 h 30 (là où tu es...) ; le Partage des silences, Anne-Cécile Paredes, à 18 h (chapelle du Crous) ; conversation, Yannick Jaulin et Vincent Paré, à 18 h (précisé à la résa.) ; battle hip-hop collectif Animaniox, famille, à 19 h (cour du cloître) ; Quichuije ? Tagueule ! H. Chaperon et M. Grémillon, à 19 h (chez l'habitant) ; le Partage des silences, Anne-Cécile Paredes, 19 h 30 (chapelle du Crous) ; la Variété française est un monstre gluant, Cie La Brèche, à 20 h 30 (médialthèque J.-Ellul, Pessac) ; le Partage des silences, Anne-Cécile Paredes, à 21 h et 22 h 30 (chapelle du Crous) ; karaoké, Cécile Maurice et Jérôme Thibault, à 22 h 30 (7<sup>e</sup> Étage et demi).

**SAMEDI 15 JUIN**  
Parcours, Anne Roy de Piannelli, à 7 h (RDV place Saint-Michel) ; yoga et contes zen, A. Roy de Piannelli et H. Rassis à 10 h (7<sup>e</sup> Étage et demi) ; tricot-dating Mille & Une mains, de 10 h à 14 h (place Saint-Michel) ; butnerie musicale Rocher de Palmer, de 10 h à 14 h (place Saint-Michel) ; Bistreau Lyonnaise des eaux, de 10 h à 14 h (place Saint-Michel) ; balade sonore, Marc Pichelin, de 10 h à 19 h (quartier Saint-Michel) ; balades insolites, Greetchahuteurs, de 10 h à minuit (quartier Saint-Michel) ; tour de contes, Achille Grimaud, à 11 h (biblio Capucins/Saint-Michel) ; conversation, Anne-Cécile Paredes et G. Rand, à 11 h ; travaux : Vous êtes ici, de 14 h à 17 h (biblio Capucins/Saint-Michel) ; le Partage des Silences, Anne-Cécile Paredes, à 14 h et 15 h 30 (chapelle du Crous) ; Swaggi-test, groupes d'ados du centre social Saint-Michel, 17 h (7<sup>e</sup> Étage et demi) ; bal de 18 h 30 à 2 h (7<sup>e</sup> Étage et demi).

# Chacun cherche son Chahuts

**FESTIVAL** En neuf ans, Caroline Melon a transformé Chahuts, festival ancré dans le quartier Saint-Michel de Bordeaux. Portrait d'une bavarde qui écoute

On ne peut pas la manquer sur le festival Chahuts. Caroline Melon court partout avec une joie de vivre qui laisse à penser qu'elle prend encore plus de plaisir sur le festival que les spectateurs les plus assidus. Parce que ce festival «c'est la chance de ma vie» s'enthousiasme sa directrice depuis neuf ans. Une chance parce que son parcours antérieur ne devait pas forcément la mener là, même si elle a fini par puiser de quoi construire Chahuts à son image : inattendu et dynamique. Fondcièrement humain aussi, où l'on a parfois l'impression d'assister à une réunion amicale qu'à l'un des événements les plus souvent cités en exemple du «faire bien avec peu».

C'est en Seine-Saint-Denis, qu'elle a vu le jour, il y a 37 ans. Une origine longtemps niée qu'elle assume aujourd'hui comme creuset «des valeurs qui m'ont forgée». Comme cette aversion pour la notion de «tolérance. Parce que ça veut dire qu'on s'oblige à taire nos différences. Alors que c'est parfois difficile de vivre avec ses voisins. Il faut parler». Alors forcément, lorsqu'il s'agit de parler, on en vient au sous-titre de Chahuts : Festival des arts de la parole. «Les arts de la parole, c'est avant tout le respect des autres.» Pour elle, parler, c'est avant tout écouter. Et là aussi, on en



**Caroline Melon: les pieds dans le plat avec une franchise souriante.** PHOTO ARCHIVES THIERRY DAVID

revient au parcours où, fille et petite-fille d'ouvriers communistes d'un côté et de chefs d'entreprise de l'autre, elle a tiré de l'arrangement des oppositions cette manière d'attention qui est la marque du festival, qui concilie les nouveaux habitants de Saint-Michel, plus aisés, et les anciens qui sont là aussi.

C'est par hasard qu'elle débarque à Bordeaux pour ses études, avec ses «cheveux rouges et [son] habitude du débat» qui font tâche en histoire de l'art. Fin de parcours étudiant in suivi de deux expériences dans la cul-

ture qui donneront les armes pour survivre dans le milieu.

Et vient le recrutement comme directrice de ce qui est encore le «Festival interculturel du conte de Saint-Michel». On est en 2004 et le festival prend un peu la poussière dans une indifférence polie : «Mais c'était un projet politique puissant puisque les personnes avant moi avaient travaillé à ce que le projet appartienne aux gens du quartier.»

Elle s'appuie là-dessus pour inventer le reste, garder cet ancrage pour développer une sorte de frénésie

brouillonne d'où ressort un objet assez unique : «J'ai bossé jour et nuit, j'étais droguée de boulot. Je voulais que tout soit parfait. Depuis, ce mot ne m'intéresse plus.»

Elle défend au contraire la nécessité de se poser pour écouter, d'écouter pour dialoguer et dialoguer pour construire. Quand elle part rencontrer une association avec laquelle travailler, «on prend quatre heures pour se présenter les uns aux autres». Et c'est le même régime pour les artistes invités à qui elle demande de venir passer trois ou quatre jours sur place pour s'imprégner des lieux.

Une méthode qui fait école ou plutôt, qui suscite l'intérêt. Caroline Melon intervient maintenant à l'université pour y enseigner, à sa façon, les «Nouvelles méthodes de l'action culturelle» : «C'est assez facile à résumer : on écoute.» Quitte ensuite à développer un franc-parler tout en rondeurs souriantes, une sorte de franchise bonhomme qu'elle s'autorise parce qu'elle n'est pas un produit du milieu culturel : «Ça me donne la fraîcheur qui me permet de mettre les pieds dans le plat.»

**Jean Luc Eluard**

Festival Chahuts, du 12 au 15 juin à Bordeaux et Pessac. 05 56 91 32 08 ou www.chahuts.net

## Hélène Rassis, la tisseuse de la bonne aventure

**CHAHUTS** Son rôle est unique et indispensable: Hélène Rassis crée les liens qui font Chahuts

Elle est l'opposé de Caroline Melon, un alter ego discret qui prend le temps de peser ses mots, de chercher la formulation exacte. Hélène Rassis est la responsable de l'action culturelle et des relations avec la population dit-elle, en s'excusant de ce titre à rallonge. C'est elle qui est «à l'écoute de ce que les gens sont, font, de ce qui les attire, de ce qui leur fait peur.» Elle qui assure la liaison avec le festival et les habitants du quartier, socle indispensable à la mise en place des actions hors-programme, de ces moments foutraques et imaginatifs qui donnent la coloration du festival. L'esprit de Chahuts, ce serait elle ? «Non, pas

du tout !» Là, ça part tout seul : «Chahuts est ce qu'il est par les gens qui y viennent.» Tout juste accepte-t-elle la maternité d'avoir «impulsé le fait qu'il faut prendre du temps. Il a fallu démontrer qu'une discussion de deux heures, un rendez-vous qui n'aboutit à rien dans l'immédiat, ce n'est pas du temps perdu.»

Et la valeur de ce temps, elle le mesure d'autant mieux qu'elle est la seule à avoir été là lors de la création du festival par Marie-José Germain, il y a 22 ans. Elle y était stagiaire de l'UTJ carrières sociales et n'a pas quitté la structure depuis, exerçant différentes fonctions jusqu'à son recrutement à ce poste, en 2007, trois ans après l'arrivée de Caroline Melon. Un recul suffisant pour mesurer le chemin parcouru et la nécessité de laisser du temps au temps : «Aujourd'hui, le festival a pris la place qu'il s'était fixé comme objectif d'avoir il y a 22 ans.» Une matière



**Hélène Rassis, indispensable et discrète.** PHOTO STEPHANE LARTIGUE

de réussite donc, même si elle affirme que ce qui l'intéresse, c'est ce que le festival va devenir et non ce qu'il est, encore moins ce qu'il fut. Toujours discrète, Hélène Rassis ne veut pas être la mémoire mais celle qui tisse cette trame entre les gens

et le festival, comparant son travail à celui d'un électricien qui tire des fils pour les cacher et les connecter ensemble. Sans faire de courts-circuits. Elle oublie de préciser qu'il permet d'éclairer la voie.

**J-L E**



NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

**TURQUIE**  
LA COLÈRE DES  
OPPOSANTS AU  
POUVOIR SE RENFORCE  
Page 11



**PERMIS DE CONDUIRE**  
LA CONDUITE  
ACCOMPAGNÉE  
RÉDUIT LA FACTURE  
Page 10

# Direct Matin

GRATUIT - N°1879 MARDI 11 JUIN 2013

www.bordeaux7.com

## Bordeaux7

22<sup>E</sup> FESTIVAL DES ARTS DE LA PAROLE

## SAINT-MICHEL VOUS CHAHUT BIEN

page 6



**COMMERCE / BORDEAUX**  
Les Épicuriales  
remettent le  
couvert à Tourny p.2

**FINANCES PUBLIQUES**  
Le Conseil Général  
tire la sonnette  
d'alarme p.3



**CULTURE / BORDEAUX**  
Animations, expos,  
danse : l'Opéra  
prépare l'été p.4



**ÉDUCATION**

LE NUMÉRIQUE  
SERA FAVORISÉ  
À L'ÉCOLE À LA  
RENTRÉE

p.8



# SINCÈRES CHAHUTATIONS

**Bien le bonjour de Saint-Michel, quartier général de l'association Chahuts, où la 22<sup>e</sup> édition du festival des arts de la parole débutera demain. Un joyeux bric-à-brac entre créations, échanges et moments de convivialité façon auberge espagnole.**

En effet, on y trouve un peu de ce qu'on y emmène, dans ce grand raout à haute teneur participative qu'est le festival Chahuts, tant l'événement est conçu avant tout comme un moment de fête à partager avec tout le quartier et même au-delà. C'est ainsi qu'au milieu des créations, on aura droit à quantité de rendez-vous hors normes : blind tests (dont un spécial mômes), battles de danse hip hop, initiations au yoga, "tricot dating" avec l'asso Mille et une mains, et en point d'orgue samedi soir, le fameux bal de Chahuts. Et comme l'association réfléchit toute l'année aux moyens de faire vivre son quartier en pleine mutation, on ira aussi dialoguer avec sa directrice Caroline Melon et Hélène Rassis sur l'évolution de Saint-Michel avec des retours croisés du quartier Belcier.

Comme toujours, le festival accueillera la crème de ceux qui aiment jouer avec et sur les mots. Ainsi, on verra l'Encyclopédie de la parole, collectif poétique fondé par Joris Lacoste, donner dans la reproduction vocale en live, façon chorale, d'enregistrements (commentaire sportif, jeu télé...) ; trois conteurs hors-pairs, Yannick Jaulin, Hubert Chaperon et Achille Grimaud, dans leurs dernières créations parfois encore en chantier ; Anne-Cécile Paredes, dans un parcours visuel et conté par tout petits groupes, autour de la mémoire et de la fabrication de l'Histoire sur fond de guerre civile dans le Pérou de Fujimori. À ne pas manquer non plus, la Cie La Brèche, délocalisée à Pessac pour une vision jubilatoire de la variété française. Ou les visites intimistes du quartier avec les Greetchahuteurs, qui partent déjà comme des petits pains après leur succès l'an dernier. Jetez un oeil au programme complet qui regorge d'autres pépites ! **SLJ**  
Renseignements et réservations au 7<sup>e</sup> Étage et demi (25, rue Permetade) ou au 05 56 33 84 34.  
Programme complet sur [www.chahuts.net](http://www.chahuts.net)



© MATHIEU ROSSEAU

**Parmi les géniales trouvailles d'un festival qui s'ouvre à une vaste palette d'expérimentation, «La Variété française» de la Cie La Brèche, regard drôle et tendre sur la chanson, en texte et en danse. À noter, le bal final (photo de Une) aura lieu samedi au QG de Chahuts et non place Saint-Michel.**

## AU PROGRAMME (PETITE SÉLECTION)

### SPECTACLES PAYANTS

#### «Suite N°1 : ABC», L'Encyclopédie de la parole

Théâtre participatif, mise en scène Joris Lacoste, création

2013, premières françaises. TnBA, les 12 et 13, 21h, 6-13€

#### Super concert et pas mal de coeur : Super Mosai & Pas Mal Vincent + Calame et l'Arbre à Chansons

Concert famille, dès 6 ans, chorales et electropop.

Rock School Barbey, le 12, 14h, 5€

#### «Le Partage des Silences», Anne-Cécile Paredes

Parcours visuel et sonore entre photos et récits, création.

Chapelle du Crous, les 13 et 14 à 18h, 19h30, 21

et 22h30, le 15 à 14h et 15h30, 8-13€

#### «Éveillée», Yannick Jaulin

Contes contemporains. Cour du cloître (rue du Cloître),

le 13, 21h, 8-13€

#### «La variété française est un monstre gluant», Cie La Brèche

Conférence dansée. Médiathèque Jacques-Ellul (Pessac),

le 14, 20h30, 8-15€

## GRATUIT À RÉSERVER

#### «Conte amoureux», Hubert Chaperon

Lecture d'un conte en chantier. Chez l'habitant, le 13, 19h.

#### «Sinon tapez #», Achille Grimaud

Récits, chroniques et poésie, étape de création. Lieu

secret, le 13, 22h30.

#### «Quichuije ? Tagueule !», H. Chaperon et M. Grémillon

Lecture-expo en restitution d'ateliers avec l'asso Yaka-

faucon sur la valeur de l'image. Chez l'habitant, le 14, 19h.

## ET AUSSI... (GRATUIT)

#### Le blind-test de John & John

Tubes à deviner. 7<sup>e</sup> Étage et demi (entrée par la rue du

Cloître), le 13, 18h30.

#### Battle hip hop, avec Animaniaxxx

Battles de break, locking, popping, newstyle... Cour du

Cloître (rue du Cloître), le 14, 19h.

#### Le Car à OK 2000 de Pat et Karen

Karaoké chanson française. 7<sup>e</sup> Étage et demi, le 14, 22h30.

#### «Tour de Contes», Achille Grimaud

Contes tout public. Bibliothèque des Capucins, le 15, 11h.

**FESTIVAL** La 22<sup>e</sup> édition de Chahuts commence mercredi

# La parole en résistance

*Julie Millet*

**L**a tchatche, la fête, l'échange d'idée et la rencontre avec des artistes. Voilà comment on pourrait résumer ce festival qui défie les codes et les lois.

## Une réunion de famille

Chahuts, c'est un grand rassemblement, une grande fête, une « réunion de famille », comme le dit Caroline Melon, la directrice. Car l'association travaille au quotidien avec les habitants du quartier. « Nous travaillons avec des matériaux très fragiles, les êtres humains et l'art », explique Caroline Melon, « et pour cela il faut du temps pour pouvoir faire un pas de côté » et regarder notre monde autrement. Pour aller faire la fête, le bal traditionnel est prévu samedi dès 18h30 au 7<sup>e</sup> étage et demi, le QG du festival. C'est un lieu où l'on peut rencontrer les artistes, les bénévoles, parler des spectacles et boire un coup. À ne pas man-



Pierre Planchenault

La soirée d'inauguration est prévue demain à 18h30.

quer, les balades insolites des Greetchahuteurs toute la journée dès 10 h jeudi et la veillée dans la cour du cloître avec *L'Éveillée* de Yannick Jolin jeudi à 21 h. Dans la cour du cloître toujours, la battle de hip-hop promet un grand moment. Chahuts, ce sont des moments à vivre loin du chahut quotidien. ■

## Pratique

Du 12 au 15 juin, quartier Saint-Michel, billetterie du lundi au vendredi de 10 h à 20 h 7<sup>e</sup> étage et demi, QG du festival au 25, rue Permentade, 0556338434, [www.chahuts.net](http://www.chahuts.net).

## CULTURE | Du 12 au 15 juin, le festival Chahuts bouscule le quartier Saint-Michel



10/06/2013 | Du 12 au 15 juin 2013, la 22ème édition du festival Chahuts va réveiller le quartier St-Michel de Bordeaux.

" Chahuts, c'est une grande réunion de famille, un rassemblement festif avant l'été ", c'est comme ça que Caroline Melon, directrice du festival, évoque ce rendez-vous annuel qui anime le quartier St-Michel le mois de juin venu. Festival des arts de la parole, Chahuts invite le public dans des théâtres, dans les rues, dans des commerces, chez les gens... Pendant quatre jours, les pavés et recoins de Saint-Michel se métamorphosent en théâtre à ciel ouvert où le travail mené tout au long de l'année par des personnes d'horizons souvent très différents sera présenté. Poésie, rire, audace et convivialité, l'été peut (enfin) commencer.

Cette semaine, bruits, bazars et autres fantaisies seront plus que tolérés dans les quartiers bordelais de St-Michel, Ste-Croix et des Capucins. Mot d'ordre: *Chahuts*, le festival des arts de la parole qui soufflera cette année sa 22ème bougie. Basée au 25 de la rue Permentade à Bordeaux (la même où se tiendra l'inauguration du festival ce mercredi 12 juin à 18h30), l'association Chahuts accorde une importance toute particulière à créer du lien entre l'art, la culture et les populations locales. Préparant son festival du même nom tout au long de l'année, les membres de l'association mènent des actions dans des structures socio-culturelles éducatives ou encore médicales, démontrant ainsi que le spectacle se fait parfois là où on ne l'attend pas et avec des gens auxquels on ne s'attend pas toujours non plus. Audace, singularité et poésie sont alors de mise pour ces quatre jours de Chahuts.

### Sur les pavés, la scène

La scène, les strapontins, les rideaux, les coulisses... Vous connaissez déjà, par chance vous ne verrez pas que ça lors du festival *Chahuts* qui fait chaque année le choix de rendre aux rues, aux pavés, aux places et autres lieux de passage toute leur dimension humaine et artistique. Si on n'y passe, pour quoi ne pas s'y arrêter en effet? Telle pourrait être la devise d'un rendez-vous qui propose chaque année au public de partager des instants où quelque-chose se passe, ici ou là; danse, théâtre, débat ou lectures, tout chahut sera bon à voir et à entendre jusqu'au samedi 15 juin. Organisé comme un moment de fête et de rassemblement, ce festival donne à chacun l'occasion de s'approprier l'un des quartiers les plus populaires de Bordeaux tant places et terrasses semblent n'attendre que vous. Chahuter ensemble, beau programme...

### Balades, contes, karaoké, flashmob invisible... tous à Saint-Michel

Même si la médiathèque Jacques Ellul de Pessac ou la Rock School Barbey accueilleront dans leurs locaux deux des spectacles de la programmation de cette 22ème édition, c'est à Saint-Michel qu'il faudra promener oreilles attentives et yeux curieux en cette fin de semaine. Parmi les nombreuses manifestations prévues, ne manquez pas la *Suite n°1* de L'encyclopédie de la parole mise en scène par Joris Lacoste. Onze interprètes et douze invités y reproduisent vocalement plus d'une quarantaine d'extraits d'enregistrements de paroles; du jeu télévisé aux commentaires sportifs en passant par des bavardages enfantins, le langage sera roi et ce sera mercredi 12 et jeudi 13 à 21h au TnBA. Ce même jeudi, Yannick Jaulin vous tiendra éveillés avec son *Eveillée*, un conte plein d'histoires et de souvenirs où la liberté de parole et l'aisance orale propres au conteur raviront les oreilles de l'auditoire. A entendre dans la cour du Cloître, à St-Michel donc. Profitez aussi des balades insolites avec les Greetchahuteurs, une alternative insolite et originale au cours de laquelle le quartier St-Michel ne vous paraîtra ni tout à fait le même ni tout à fait un autre, du jeudi 13 au samedi 15 juin, de 10h à minuit.

Bons chahuts à tous!

Toute la programmation sur <http://www.chahuts.net/>

Lise Gallitre

Crédit Photo : Patricia Almeida

Par **Nathalie Peyneau**

## Le tricot, pour tisser du lien

L'association Mille et une mains remet la pratique au goût du jour, à l'heure du thé ou de l'apéro. Et ça marche.



Apéro tricot à la Soupe aux cailloux, avec Isabelle Cabrita (à droite). (Photo N. P.)

Il y a ceux qui ne l'avaient pas fait depuis longtemps et ceux pour qui c'est la première fois, ceux qui ne le faisait que chez eux et ceux et celles qui le font tous les jours. 86 % des femmes le pratiquent pour se détresser et 51 % des hommes, selon une étude IPSOS, désireraient l'apprendre. Des hommes et des femmes qui se réunissent pour tricoter à l'initiative de l'association Mille et une mains, qui organise des tricots-thé et des apéros tricot dans le quartier Saint-Michel (1).

Si tricoter reste un symbole fort de transmission des valeurs familiales, raison qui avait amené les Français à abandonner le tricot et qui les fait s'y intéresser à nouveau, le coming out vient surtout d'une volonté d'affirmer sa personnalité en créant des pièces uniques et en échappant à l'uniformisation de la société de consommation. Pour Isabelle Cabrita, à l'initiative du mouvement, cette activité « prend tout son sens à Saint-Michel », quartier où elle a choisi de vivre. Elle a investi deux lieux, la Soupe aux cailloux (place Maucaillou) et le centre d'animation (rue Permentade). Ici, ce qu'elle appelle les travaux d'aiguille se superposent aux travaux à venir et c'est surtout « l'occasion de réunir des femmes et des hommes de cultures différentes qui perpétuent le même geste intime du quotidien », sourit cette architecte, serial tricoteuse.

### Journée mondiale du tricot

« Les fils créent des liens inattendus ». Des rendez-vous conviviaux bimensuels d'échanges et de partage où les gâteaux sont également faits maison, où les enfants ne boudent pas les aiguilles et où la doyenne a 85 ans. Isabelle compte bien faire sortir le tricot des foyers vers l'espace public à l'occasion de la journée mondiale du tricot, place Fernand-Lafargue (samedi 8 juin 14 h 30 à 18 h 30) et durant le festival Chahuts, le 15 juin en plein cœur du marché, en proposant un jeu de tricot récit, le tricot dating. À vos aiguilles !

1) Contact Mille et une mains sur Facebook.





**« SUITE N°1 »  
L'ENCYCLOPÉDIE DE LA  
PAROLE**

Ça pourrait être un gag mais finalement, ça va plus loin. Simplement par l'effet de répétition et cette insistance qu'a Joris Lacoste à aller jusqu'au bout de sa démarche et à remettre le couvert jusqu'à épuiser le sujet.

« L'encyclopédie de la parole », c'est un projet né en 2007 qui vise à collecter des paroles enregistrées mais nullement en fonction de ce qui est dit. Ça, on s'en fiche : ce que l'on retient, c'est le timbre, la musicalité, le rythme, le ton. Et avec ce matériau, on invente des formes pour des performances ou des installations.

La « Suite n°1 » est le premier opus qui vise à créer plusieurs suites chorales qui prennent appui sur des enregistrements de conversations. Jeu télévisé, conversation téléphonique, discussion à bâton rompu, débats... tout ce qui contient une sonorité particulière est repris au mot près par une chorale de 22 « chanteurs » qui respectent le rythme mais en enlevant les intonations. Ça produit un indéfinissable aspect qui fait sourire au début mais finit par être assez hypnotique si l'on rentre dans le jeu.

Mercredi 12 et jeudi 13 juin à 21h

TNBA (Square Jean Vauthier)

Tarif : 8/13 €.

www.chahuts.net





**DU 12 AU 15 JUIN**  
**FESTIVAL CHAHUTS**  
**arts de la parole**

Le festival Chahuts, c'est l'alliance de la langue bien pendue, des oreilles grandes ouvertes et des jarrets bien tendus, avec tout un circuit à suivre au sein du quartier Saint-Michel, « dans les théâtres, sur les pavés, chez l'habitant ou au café ». Du verbe, du silence, une conférence dansée, des conversations, des tours de contes, des créations en chantier (d'avoir fait votre connaissance), des balades sonores, et aussi du blindtest, du flashmob, du dancefloor, du karaoke, du yoga, et même du tricotage... Quatre journées bien remplies au cours desquelles il va falloir quelque peu chahuter ses habitudes.

■ Gw

Programmation détaillée sur [www.chahuts.net](http://www.chahuts.net)

# JUNK PAGE

40 rue de Cheverus  
33000 Bordeaux



JUIN 2013

Mensuel

Surface approx. (cm2) : 943

N° de page : 1



Suite n°1 «ABC», compagnie l'Encyclopédie de la parole, mise en scène : Joris Lacoste.

Dans le cadre du festival Chahuts, en partenariat avec le TnBA, mercredi 12 et jeudi 13 juin 2013 à 21h © Patricia Almeida



SUR LES PLANCHES

22, v'là Chahuts et ses arts de la parole. Quatre jours d'expérimentations pour tricoter oralité et conte, théâtre, danse, variété française, chorale, photo ou autres impromptus.

## CHAHUTS, VARIÉTÉS HYBRIDES

On pourrait parler de tradition orale. Depuis vingt-deux ans, le festival du conte de Saint-Michel – devenu Chahuts, festival des arts de la parole, en 2007 –, explore le récit sous toutes ses coutures, dans un gai brouhaha printanier et participatif. Mais Chahuts, rappelle sa directrice, l'ineffaçable Caroline Melon, « c'est un état d'esprit avant tout, qui déborde le festival. Le cœur du projet, c'est l'humain. Et ça demande du temps. Avec l'association, on travaille toute l'année, sur le long terme ». De la place Saint-Michel à Nérac (47), Chahuts porte ainsi plusieurs chantiers au long cours, qui seront en partie déclinés pendant ce temps fort de juin, qui reste « la réunion de famille ». Comparée aux deux dernières éditions, la 22<sup>e</sup> paraît toutefois plus resserrée en volume, dans l'espace (à Bordeaux Saint-Michel, cœur historique, et Pessac) et le temps. Question de conjoncture ? « Avec des moyens financiers constants, voire en légère baisse, on a choisi d'en faire moins, mais de faire mieux, dit la directrice. De densifier plutôt que de développer. Chahuts a longtemps créé au-dessus de ses moyens humains : on ne peut pas en demander trop aux équipes. » Restent quatre jours de festival, une douzaine de spectacles, une quarantaine de rendez-vous, souvent gratuits, plus de 90 bénévoles pour porter un événement qui se veut toujours « plus qu'un simple catalogue de spectacles », où il s'agit d'ouvrir l'œil et l'oreille. Chahuts 2013 se décline en quatre parcours : « C'est frais » (jeune public), « Plaisir presque solitaire » (intime), « Aventure extrême » (plus spectaculaire), « Sur le bout de la langue » (plus conté). On relève encore l'éclectisme des formes, qui transcendent la parole pour y mêler musique, performance, photo, danse ou arts plastiques. « Ce qui nous intéresse, c'est la question du récit plus que la forme. C'est aussi la posture de l'artiste : son regard sur le monde et comme il le transmet. »

Premier thème qui semble émerger de cette 22<sup>e</sup> édition, la variété française, avec la conférence dansée d'Aurélié Gandit (ci-dessous), le concert jeune public de Super

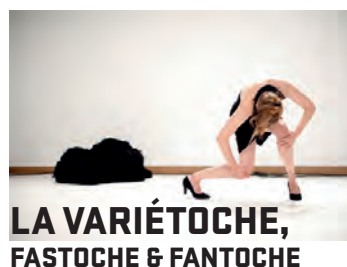
Mosai et *Pas mal Vincent* (à Barbey), les blind tests et autres karaokés, qui rivaliseront avec les battles hip hop.

Côté temps fort, Joris Lacoste revient avec *Suite n°1 « ABC »*, prolongement de son *Encyclopédie de la parole*, vaste entreprise de collecte de matériel oral, classé selon des critères sonores, arbitraires et improbables, puis restitué par des interprètes en live. La forme, créée en mai au Kunstenfestivaldesarts de Bruxelles, implique une vingtaine de performers dont onze « invités » bordelais qui vont jouer ces morceaux d'oralité (météo marine, discussions, engueulades), devenus partitions chorales. Une expérience organique (12 et 13 juin, TnBA).

Même redigestion du réel dans le Partages des silences de la photographe bordelaise Anne-Cécile Paredes, née au Pérou, évocation très libre de l'épopée révolutionnaire de ses parents. En recomposant dans ses photos des scènes historiques passées au prisme de ses propres souvenirs d'enfance, l'artiste construit une mythologie personnelle restituée dans une forme hybride, entre performance et exposition audio.

Sinon, Chahuts n'a surtout pas renoncé au conte puisqu'il invite le grand Poitevin Yannick Jaulin ou réinvite le Breton Achille Grimaud. Il n'a pas renoncé non plus à ses impromptus et petites formes sur place ou chez l'habitant (La Grosse Situation, Hubert Chaperon), ses visites de quartier personnalisées par les GreetChahuteurs, ses balades sonores, son non projet Travaux. Vous êtes ici (aussi chroniqué dans *Junkpage*). Ni à ses « folles soirées », assiettes ou demis à déguster au septième étage et demi au 25, rue Permetade, qui sera, plus que jamais (la place Saint-Michel étant toujours officiellement en travaux), le centre névralgique du festival, son alpha (inauguration mercredi 12 à 18h30) et son oméga (bal du samedi soir). **Pégase Yitar**

22<sup>e</sup> festival Chahuts, du 14 à 18 juin, Bordeaux, [www.chahuts.net](http://www.chahuts.net)



### LA VARIÉTOCHE, FASTOCHE & FANTOCHE

Danseuse et chorégraphe et fondatrice en 2007 de la compagnie La Brèche, basée en Lorraine, Aurélié Gandit s'est fait connaître en mêlant sa pratique à l'histoire de l'art lors de « visites dansées » dans les musées. Dans *La variété française est un monstre gluant*, elle s'attaque à un autre monument de notre culture : le champ mou mais prégnant de la variété.

#### N'est-il pas surprenant de voir une proposition chorégraphique dans un festival de la parole ?

La parole est présente puisqu'il s'agit ici d'une « conférence dansée ». C'est aussi au cœur des recherches que je mène depuis des années : faire se frotter, se questionner le langage oral – ici, un discours de sciences du langage, une analyse sémantique – et le mouvement. Il s'agit d'un texte commandé à l'universitaire et écrivain Matthieu Rémy, interprété par le comédien Galaad Le Goaster. L'idée est de tisser ce discours avec la danse pour voir si ces figures de style peuvent faire écho à l'écriture chorégraphique. Comment le corps peut avoir recours à ces procédés de répétition, prosopopée, métaphore, onomatopée...

#### La danse est ici une illustration ? Un contrepoint ?

C'est une manière de dire qu'on utilise les mêmes principes pour faire sens. Il s'agit d'essayer de donner corps aux mots, dans une écriture du geste, de l'espace et du temps. C'est aussi donner un autre sens à ce qui est entendu, de l'ordre

de la sensation, l'émotion. En fait, c'est du tricot.

#### La variété est qualifiée de « monstre gluant ».

**Est-elle aussi pernicieuse ?** Elle est gluante parce que redoutable, omniprésente : au supermarché, dans la rue. Elle colle à nous, malgré nous : même quand on ne l'écoute pas, on l'entend, à notre corps défendant. C'est une machine bien huilée. On donne ici quelques armes de décryptage pour prendre une certaine distance. Ça n'empêche pas de l'aimer autant qu'on la déteste, ou de se laisser aller à la guimauve : ça fait parfois du bien.

#### C'est aussi une analyse politique ?

On pourrait dire que la variété est sous-tendue par une idéologie néolibérale : le but est de jouer avec nos sentiments pour des raisons commerciales. Elle est parfois conservatrice – Michel Sardou est évoqué. Mais elle peut avoir ses moments de sincérité, d'honnêteté...

#### Quelle danse sur le plateau, populaire ou contemporaine ?

Je ne danse pas sur la musique, mais sur le discours. Il ne s'agit pas de séparer, de hiérarchiser danse de variété, de boîte de nuit et danse savante, contemporaine : ces champs sont poreux. Et les deux peuvent donner du plaisir. La danse contemporaine a aussi ses clichés, qui font partie de ma réflexion.

Dans le cadre de Chahuts **La variété française est un monstre gluant**, vendredi 14 juin, 20h30.

# poplart

Site Agropole -Bât Deltagro 3  
BP 347 - 47931 Agen Cedex 9



**JUIN/JUILLET/AOUT 2012**  
Trimestriel

Surface approx. (cm2) : 384  
Surface de la page (cm2): 384  
N° de page : 18



De gauche à droite : Florence Caillon, H el ene Rassis et Caroline Melon.



## focus populus galerie de portraits

### FACETTES PROJET DU TROISIÈME TYPE

INTERVIEW / DAVID DEWOLF - PHOTOS / JULIEN DOMEQ

*Facettes est un projet culturel singulier et inédit sur le territoire lot-et-garonnais. Désireux de porter un regard différent sur la cité néracaise et ses habitants, Florence Cailton, Directrice des Affaires Culturelles, nous en dévoile les aspects en compagnie de Caroline Melon et Hélène Rassis de l'association Chahuts.*

#### Comment est né le projet Facettes ?

**Florence Cailton** : À l'occasion des 10 ans de l'Espace d'Albret, nous avons posé la question aux Néracais «Qu'est ce qui fait qu'on reste, on qu'on s'installe, à Nérac ?». On avait fait une soirée, au lavoir, autour d'un collectage d'écritures qui avait été lus par des comédiens. Au final ce fut une belle soirée dont on n'avait pas su quoi faire. On a pris conscience qu'il se passait quelque chose, mais nous, l'équipe de l'Espace d'Albret, on n'a pas su se l'approprier. Du coup j'ai sollicité l'association Chahuts en ayant l'impression qu'on pouvait peut-être faire quelque chose à Nérac, je ne savais pas quoi, je n'avais pas la bonne idée mais en tout cas il fallait faire quelque chose pour ce territoire.

#### Mais qu'est-ce donc Chahuts ?

**Caroline Melon** : Chahuts est une association qui est née il y a 22 ans, elle est basée dans le quartier de Saint-Michel à Bordeaux. Nous travaillons sur les arts de la parole qui regroupent le conte, le slam, la lecture, la chanson... et en réalité un peu tous les arts qu'on a envie d'y mettre. Notre préoccupation principale c'est l'Humain. L'idée dans laquelle nous travaillons c'est l'émancipation individuelle et le travail collectif des personnes. Notre enjeu c'est de co-fabriquer des œuvres avec des personnes de tous poils. Nous avons un travail qui est très enraciné sur le quartier de Saint-Michel, mais on dit que Saint-Michel est notre maison donc une maison est faite pour en sortir. Et c'est le cas avec Facettes.

#### Pourquoi avoir choisi Chahuts ?

**Florence Cailton** : Je connaissais leur travail à

travers le festival qu'ils organisent chaque année. Chahuts me semblait être le bon interlocuteur par rapport à cette interrogation que j'avais sur ces écrits collectés, sur le public. On n'est pas un quartier mais une petite ville, et finalement, malgré la différence d'échelle, le projet existe.

#### Comment le projet s'est-il construit ?

**Florence Cailton** : Après une première rencontre, les filles ont immédiatement eu envie de venir à Nérac pour découvrir la ville.

**Hélène Rassis** : Effectivement, nous on s'est dit que pour répondre à cette commande il fallait venir à Nérac, car pour inventer un projet il doit y avoir une rencontre, on doit fouiller les différents aspects du territoire. Ne connaissant pas particulièrement Nérac, le moyen d'inventer quelque chose passait par cette immersion complète. On est donc venues ici 3 jours, entre rendez-vous programmés par l'équipe du service culturel et nos propres initiatives en allant à la rencontre de gens dans les cafés, dans les restos et en flânant dans Nérac. Notre idée c'était vraiment de prendre la température.

#### Et quel a été votre point de vue sur Nérac après cette immersion ?

**Caroline Melon** : J'ai trouvé Nérac magnifique, j'en suis tombée amoureuse, le lieu, les pierres, les couleurs. Dans les rencontres ce qui ressortait c'était cette fierté d'être néracais et cette satisfaction générale à être ici. Une ville à taille humaine, avec énormément de services, une sorte d'idéal.

**Hélène Rassis** : C'est le pays des bisounours ici (rires), tout le monde dit il fait bon vivre à Nérac. La multiplicité des équipements nous a vraiment frappé. Beaucoup d'envies et de curiosités. À la fin des 3 jours, on s'est posées dans le Parc de la Garenne, chacune sur un banc, et on a écrit toutes les idées qui nous traversaient.

#### Aviez-vous déjà une expérience « rurale » ?

**Caroline Melon** : C'est la première fois qu'on met en place un projet aussi loin de Saint-Michel,



Cavale #4 - Vendredi 26 avril 2013

mais personnellement j'avais très envie d'aller comprendre d'autres contextes. Nous ce qui nous intéresse, ce sont les humains. C'était un immense plaisir d'avoir cette invitation, et cette confiance.

**Hélène Rassis :** On est plus intéressés par la question de la circulation que d'appartenir à un territoire en particulier.

#### La proposition de Chahuts était-elle en adéquation avec les attentes de la ville ?

**Florence Cailton :** Hyper emballée!. En fait ça répondait à des questions qui étaient sous-jacentes mais que je n'avais pas posées : intimité, espace extérieur, espace public. Associer les néracais à ce projet, c'était ça aussi la demande. Beaucoup d'intérêt sur l'originalité de la proposition et sur la nécessité de ce regard extérieur apporté par Chahuts.

#### Quels sont justement les axes de ce projet ?

**Caroline Melon :** On a eu envie de construire un projet qui serait à la fois sur la question de l'intime et de l'espace public. Il y a donc l'immersion de l'écrivain Emmanuel Adely dans le foyer de 7 familles volontaires qui, le temps d'un week-end, quitteront leur maison. Qu'est-ce qu'il aura à raconter ?, qu'est-ce qu'il pourra tracer comme récit entre les différentes familles ?. Et puis de l'autre côté comment est-ce qu'on fait faire un pas de côté à ces gens quand ils prêtent leur maison ?. Comment les place-t-on dans une situation de touristes ?. Tout à coup on se dit chez soit on peut aussi partir à l'aventure, c'est à nouveau le pas de côté pour avoir un regard différent.

C'est aussi légitimer la poétisation possible. La plupart des gens ne se donne pas la possibilité à la poésie dans leurs actes à eux, ils se disent « ce n'est pas pour moi, je ne suis pas artiste ». Et là dans le dispositif il y a un protocole à suivre, tous les jours ils doivent écrire dans leur carnet pour raconter ce qu'ils ont fait. On sait que forcément ça ouvre des portes. Nous on propose le cadre et après c'est aux gens de s'en saisir.

**Florence Cailton :** Il y a également le collectif De Mèche, qui traite de l'espace public, dans les rues de la ville sous forme de Cavales. Il s'agit d'installations éphémères, de 0 à 30 minutes entre deux artistes, qui ont lieu un vendredi par mois. Puis il y a les ateliers que mènent De Mèches et Emmanuel Adely au Collège Georges Sand depuis début janvier. Emmanuel Adely a également animé un atelier d'écriture tout public, un dimanche toute une journée. On a d'ailleurs eu de très bons retours, les néracais en veulent d'autres. La médiathèque va donc en faire une part importante de sa programmation la saison prochaine.

**Caroline Melon :** Nous, notre intérêt c'est aussi de « s'internourrir » des rendez-vous existants, d'où une restitution de tout ce travail au moment de la 3ème édition de la Garenne Partie en 2014.

**Florence Cailton :** L'idée c'est qu'Emmanuel Adely est actuellement en écriture, et en scène, pour la Garenne Partie n°3. Il y aura également une seconde exposition du Collectif De Mèches à la Galerie des Tanneries, avec les travaux des ateliers réalisés en milieu scolaire.

#### Quel(s) enseignement(s) pouvez-vous déjà tirer de ce projet ?

**Florence Cailton :** On est étonné de la forte adhésion autour du projet d'écriture d'Emmanuel Adely. De nombreuses familles souhaitent accueillir l'auteur chez eux. Cette démarche a même été récupérée politiquement, ce qui est très nourrissant pour le récit de l'auteur.

**Caroline Melon :** Ce qui est vraiment appréciable c'est la durée. C'est un projet d'1 an et demi de mise en application, 3 ans depuis qu'on travaille dessus. On tisse des choses ensemble, avec les néracais, et ça c'est génial. Il y a vraiment des liens qui se créent.

**Florence Cailton :** On est sorti du caractère institutionnel du Service Culturel avec lequel il est parfois compliqué d'avoir des échanges. Là des relations se créent avec les néracais, et c'est hyper fort, intéressant et très enrichissant pour nous en tant que lieu d'accueil. Par exemple sur la Garenne Partie de cette année, on a accueilli une quinzaine d'équipes artistiques et toutes ont été logées chez l'habitant. On a même eu plus de familles proposant un hébergement que d'artistes à loger.

**Caroline Melon :** Facettes doit être un prétexte à la rencontre. Pour que les gens se regardent autrement, pour qu'il y ait plus de discussions, d'échanges.

**Florence Cailton :** Mais tu sais, ce n'est pas toujours le plus simple la rencontre.

**Caroline Melon :** C'est aussi la présence du tiers qui le permet. ■



www.happen.fr



9 JUN 2013  
Webzine

Publié le dimanche 9 juin 2013 par Manon Locteau

## **Chahuts : l'expérience d'un état d'esprit - du 12 au 15 juin 2013**

**Attention, ceci n'est pas un catalogue de la prog 2013 !**

La 22e édition de Chahuts, festival des arts de la parole inscrit dans le quartier Saint-Michel, démarre mercredi prochain et si tu ne veux pas passer à côté d'une expérience culturelle et humaine riche (ou si tu veux pouvoir citer la dernière création de l'encyclopédie de la parole et briller en société), alors cet article est pour toi (qui que tu sois).



On m'a confiée la difficile tâche de vous parler de Chahuts.

Et ce n'est pas chose facile. Car après avoir vécu de l'intérieur cette aventure extraordinaire, les fabuleux petits lutins qui œuvrent toute l'année à présenter, bien plus qu'un festival, une vision des relations humaines, sont devenus pour moi la référence en matière d'éthique de la relation. Et ce, envers tous. Ouais, quand même.

Alors, bien sûr, je pourrai vous parler de vivre-ensemble, de proximité, d'échange et de partage. Mais ce serait sans compter les politiciens peu consciencieux, les acteurs culturels démagogues et la grande distribution qui se rachètent une conscience.

A cause (grâce ?) à cette catégorie d'individus qui galvaudent les mots comme on respire, nous ne pouvons plus nous permettre d'y avoir recours sans les emplir de sens. Et comme le temps (et sans doute votre patience) nous manquent, nous allons nous contenter d'émousser votre curiosité.

En allant à Chahuts, vous vous exposez à côtoyer des formats, des formes et des formations divers et variés. Parce que non, ça ne passe pas à la télé, il n'y a pas de Replay et Arte Live Web ne capte pas les spectacles. Et ça vaut le coup de se pousser hors des sentiers battus (et rebattus) et de (se) confronter (à) d'autres visions du monde (oui, carrément). C'est l'histoire du pas de côté de l'artiste.

Non pas que l'artiste serait cet être semi-divin, tombé dans la marmite de talent quand il était petit. Non, non, simplement une autre façon d'aborder le monde et ceux qui le peuplent, à travers un référentiel artistique, un pas de côté pour décaler la focale et regarder les choses d'ailleurs (et non d'en haut).

Et puisqu'à Chahuts, on ne fait les choses à moitié, tu trouveras dans la programmation une myriade de lieux insolites en passant du QG, le 7e étage et demi (au centre d'animation Saint-Michel) à un jardin, en passant par une chapelle et l'appartement d'habitants du quartier. Pendant Chahuts, on découvre et on se déplace ... physiquement !

Et comme bien souvent, c'est une histoire de moment. D'un moment passé ensemble, de référentiels communs ou bien de conflit, de désaccord. De la discussion qui crée la rencontre de l'altérité, de la construction ensemble. De remettre de la complexité et des questionnements à l'heure des raccourcis et du prêt-à-penser.

Mais l'essence de Chahuts, c'est aussi Saint-Michel. Prendre le temps d'interroger le où et le quand. Quartier en mutation, soumis à des enjeux qui le dépassent et qui questionnent plus avant le micro, Saint-Michel revêt pendant quelques jours les couleurs du festival, pour lequel il ne s'agit pas de prendre parti, de dénoncer ou de défendre mais de faire émerger la conscience de ce qui s'y joue.

And the last, but not the least : Touchez-à-tout et explorateurs du quotidien, l'équipe de Chahuts vous a également concocté quelques petits rendez-vous conviviaux, parce qu'ils sont aussi nécessaires au besoin de la chose commune. Au même titre que le festival qui, partie émergée de l'iceberg et louange de l'extraordinaire, se construit sur un travail au quotidien, ces rencontres « hors-sujet » sont indissociables de la démarche portée par l'association.

Chahuts, ça se vit, et comme personne n'a encore écrit *Comment parler des festivals auxquels on n'a pas assisté ?*, vous n'avez plus qu'à passer y faire un tour.

Attention, risque d'addiction.

Anne-Sophie Lacour  
en sevrage (non finalisé) depuis un an



## RENCONTRE

### Caroline Melon a mis Chahuts à l'écoute

Caroline Melon parle avec passion, mais passe autant de temps à écouter et c'est la clé de son succès à la tête de Chahuts, festival des arts de la parole, à Bordeaux (33). Une manifestation renommée pour sa façon de s'insérer dans un quartier, de faire participer les habitants, d'innover, d'impliquer les artistes en leur demandant de loger chez l'habitant pour s'imprégner des lieux... Lorsqu'elle est recrutée comme directrice, en 2004, à 28 ans, l'événement prenait la poussière. Le poste est alors à mi-temps, mal payé, mais elle en parle comme de la chance de sa vie. Une vie commencée en Seine-Saint-Denis, origine long-

temps niée mais qui fait désormais sens : *«Elle porte des valeurs qui m'ont forgé. Je n'aime pas le concept de tolérance où l'on s'oblige à taire ses différences. C'est parfois difficile de vivre avec ses voisins, il faut se parler.»* Le dialogue, c'est le leitmotiv de Caroline Melon, passée par des études de communication et qui a commencé dans la culture dans une compagnie de théâtre bordelaise : *«Je ne savais pas faire grand chose, j'avais juste mon énergie.»* Elle la consacra alors entièrement à Chahuts :



BENJAMIN DAT

*«Jour et nuit ! J'étais droguée de travail. Je voulais que tout soit parfait. Depuis, ce mot là ne m'intéresse plus.»* Avec plus de 11 000 spectateurs l'an dernier et un budget passé de 60 000 à 220 000 € en neuf ans, le festival a gardé sa fragilité financière, mais a gagné la réputation d'un moment à part. Elle intervient, aujourd'hui, en Master2 d'ingénierie de projets culturels pour parler d'action culturelle : *«C'est un cours sur la manière de travailler avec les gens. Pour moi, c'est simple : on les écoute.»* Une méthode qu'elle attribue à son apprentissage sur le tas qui lui permet de *«mettre les pieds dans le plat.»* | J.-L. E.



# Chahuts et à dia

**ARTS DE LA PAROLE** Le festival bordelais relance son désordre passager à la mi-juin. La vitrine d'un travail de fond

C'est un peu le festival dont on parle, celui qui va bien dans toutes les cases. Mis en avant par toutes les institutions, idéalement placé dans le calendrier, à un moment où les salles culturelles commencent à baisser le rideau pour l'été, Chahuts concentre un peu tous les mots qu'il faut employer dans le jargon culturo-politique : transversal, participatif, pluri-disciplinaire, voire transgénérationnel et autres verbiages.

Sauf que... lorsqu'elle parle du festival qu'elle dirige, Caroline Melon s'enflamme, s'interrompt, fait une digression, reprend plus vite, appelle à l'aide Hélène Rassis qui l'accompagne dans cette aventure et qui remet calmement les choses en place, puis elle affirme : « Je déteste le mot participatif. Parce qu'on ne convoque pas les gens, on essaie de construire des projets avec les compétences de chacun. »

## Contre-emplois, contrepieds

Et pas forcément pour que ça trouve immédiatement une place dans la programmation : « Chahuts n'est plus un événementiel, c'est une réunion de famille, un rassemblement de tout le travail au long de l'année. » Comme le « Travaux : vous êtes ici », projet multiple sur la rénovation de la place Saint-Michel qui donne lieu à l'écriture d'une chronique mensuelle par l'acteur Hubert Chaperon et permet à des habitants de bâtir leur propre participation : l'un note une nuit par semaine tout ce qu'il entend de chez lui, une famille passe tous les jours en dessinant une empreinte de pied... et à terme, Opéra Pagai en fera... quelque chose. Bref, Chahuts va dans toutes les cases



**Yannick Jaulin, star du conte, représentera le versant classique du festival.** PHOTO VINCENT ARBELET

parce qu'il occupe le terrain. Mais on n'en est pas là et l'édition 2013 propose le même conglomérat que d'habitude d'incongruités volontaires et de spectacles plus classiques. Avec notamment la venue de Yannick Jaulin, l'un des deux conteurs stars que compte le paysage de la discipline et celle d'Achille Grimaud, de la génération d'après, celle qui a adopté le conte comme un moyen de faire tout, y compris à contre-emploi.

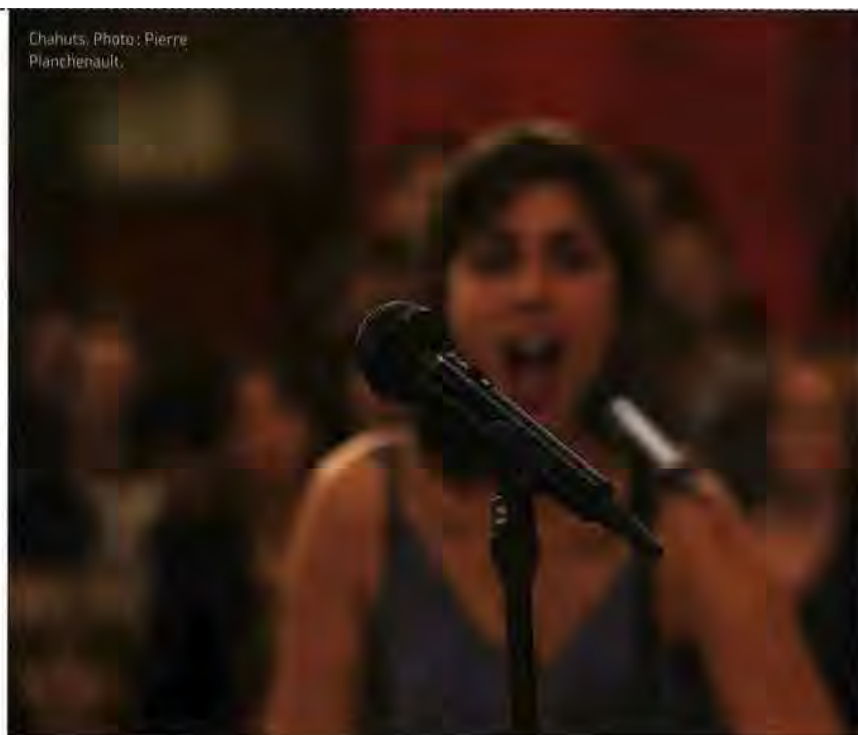
Mais lorsqu'on programme un spectacle, on n'oublie pas ici d'y ajouter son contrepied : « La variété française est un monstre gluant » (C<sup>o</sup> La Brèche) est déjà une proposition inhabituelle, conférence dansée sur le thème de la variété dans son acception la plus large. Chahuts y ajoute en guise de conclusion un

« karaoké variété » concocté par les gens de Bougrellas, compagnie d'arts de la rue. Et lorsque, pour se conformer à l'air du temps, on organise un de ces flashmobs qui sont le moyen le plus simple d'occuper l'espace sans efforts, on détourne le concept en le rendant invisible, demandant à ceux qui veulent bien de danser, où qu'ils se trouvent à l'heure dite.

Même si le côté connivent de certains événements peut agacer, on ne peut dénier à Chahuts l'imagination et l'énergie communicative qui font avancer cette machinerie improbable. Et avec plus de 11 000 spectateurs l'an dernier, ça fait de la connivence bien partagée.

**Jean-Luc Elvard**

Du 12 au 15 juin à Bordeaux et Pessac. 05 56 33 84 34 ou [www.chahuts.net](http://www.chahuts.net)



Chahuts. Photo : Pierre Plancheault.

## Chahuter le regard

Avoir une vision un peu différente du monde, « s'en moquer, la secouer, la chahuter ou la caresser ». Pour sa 22<sup>e</sup> édition, le festival des arts de la parole Chahuts investit Bordeaux et tous ses recoins, de jour comme de nuit. Quoi de plus normal dans ce festival des arts de la parole que de retrouver la grande entreprise du collectif l'Encyclopédie de la parole avec *Suite n°1*. Dans la continuité de *Parlement*, Joris Lacoste reprend les bulletins d'information, phrases de sitcoms et d'interviews, poèmes sonores ou commentaires sportifs, tous ces fragments d'oralité dans une partition multilingue pour un chœur de onze interprètes et douze amateurs. Dirigée par un chef, cette chorale atypique tente une restitution la plus fidèle possible d'emprunts au réel. D'emprunts, il est encore question quand Aurélie Gandit s'empare de la variété française, épaisseur musicale qui englu le quotidien de chacun, le temps d'une conférence dansée. Les mouvements de la danseuse répondent à l'analyse universitaire de

Mathieu Rémy lu par Galaad Le Goaster. En résulte, selon Gérard Mayen, une « danse incisive, fraîche en esprit, vivant d'un regard alerte sur le monde et ses formes ».

De son côté, mêlant réel et fiction, Anne-Cécile Paredes interroge les histoires et l'Histoire dans *Le partage des silences*. « *Que m'a-t-on transmis de mon histoire, de l'histoire de mes parents ? Comment se fabrique l'histoire contemporaine ? Et la mienne ? Qu'est-ce qui est vrai dans ces histoires que l'on me raconte ?* » Autant de questions qui habitent cette forme pluridisciplinaire au croisement de l'écriture, de la photographie, de la vidéo et de la création sonore. La fiction, Yannick Jaulin aime s'y plonger. On retrouvera la douce langue du conteur vendéen le temps d'une veillée-spectacle ou encore celles d'Achille Grimaud et de Carlos Mosai narrant *Le Début des haricots*. Fidèles amis de Chahuts, les comédiennes de La Grosse Situation sont également invitées à partager leurs histoires. **M. Dac.**

**Chahuts** du 11 au 15 juin à Bordeaux.  
[www.chahuts.net](http://www.chahuts.net)



## LA SAINT-MICHÈLOISE LES SCEPTIQUES



*Chahuts a confié à Hubert Chaperon, auteur, le soin de porter son regard sur les mutations du quartier. Cette chronique en est un des jalons.*

Les sceptiques ne manquent pas d'intelligence. Ils savent ce qui est autorisé et ce qui est interdit. Ils ont le sens de la hiérarchie. Les voies de la raison et de la logique étayent leurs discours.

Ils sont autorisés à avoir un avis sur des tas de choses et sont écoutés. Ils disent non à tout ce qui sort du champ de leur imagination. Ils disent oui à tout ce qui peut entrer dans le domaine de leur spécialisation.

Les sceptiques ne veulent pas voir que le monde change tout le temps, parce qu'ils ont peur de ne pas avoir de réponse connue à une question inconnue.

Ils sont plus véhéments dans les périodes de mutation.

Ils avancent prudemment et pensent instinctivement que l'enthousiasme est frère du chahut. Ils savent que l'amour déborde et doit faire l'objet d'un contrat.

Ils connaissent les contrats existants et ne pensent pas qu'il est nécessaire d'en établir d'autres... Ainsi, les sceptiques sont conservateurs et dirigent des conservatoires. Les sceptiques sont des contrôleurs qui contrôlent tout ce qu'on leur demande de contrôler et peuvent prévoir des systèmes pour contrôler ce qui ne l'est pas encore. Ils sont extrêmement compétents. Ils aiment les chiffres et savent les faire parler.

Ainsi, les sciences humaines sont devenues des tableaux et des graphiques qui racontent l'histoire raisonnable de l'humain dans la société, ce qu'il coûte et ce qu'il rapporte. Les sceptiques ont aussi pris racine dans les débats d'idées, ils les organisent et les contrôlent. Ainsi est-il devenu impossible de penser de travers.

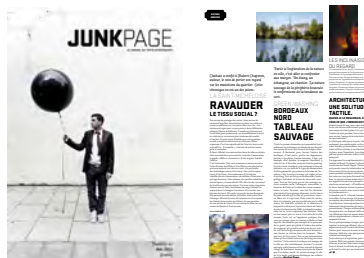
Leurs raisons ferment toutes les issues.

Il manque aux sceptiques un peu d'espace, quelque chose de rétréci plane dans leur sphère.

Peindre le scepticisme qui envahit tout, c'est dessiner la face négative d'une pièce qui a un autre côté, positif celui-là. C'est la poésie du monde. Il faut travailler à faire apparaître cette face cachée, il faut charger le plateau de ce côté-là de la balance. Il peut paraître haut, inaccessible et vide. Du coup, nous nous préoccupons trop de celui qui est le plus à notre portée, celui en bas, lourd de l'ordre l'ordre du monde. Cet ordre qui semble se fissurer, se déliter. Les sceptiques se radicalisent, s'affolent, et le bruit qu'il font et feront ne doit pas nous distraire de la danse et du chant que nous devons porter aux oreilles fatiguées de nos contemporains. Ma fatigue me rend sceptique, le sceptique est fatigué.

Reposons-nous.

[www.chahuts.net](http://www.chahuts.net)



## LA SAINT-MICHÉLOISE

# RAVAUDER LE TISSU SOCIAL ?



Chahuts a confié à Hubert Chaperon, auteur, le soin de porter son regard sur les mutations du quartier. Cette chronique en est un des jalons.

Des envies de partager des savoir-faire autour de travaux d'aiguilles, dans des lieux privés ou publics et aussi en extérieur, sur une place, dans une rue... Ces réunions s'organisent un peu partout dans différentes villes de France et d'ailleurs. Il semble qu'Internet soit l'outil idéal pour promouvoir ces rassemblements, mais, au-delà de ça, un moteur plus fondamental semble à l'œuvre. On peut noter d'emblée que cette pratique sociale a toujours existé sans avoir besoin d'être organisée. C'est très significatif de l'état du tissu social aujourd'hui... Il a semblé-t-il le besoin de petites mains pour le ravauder...

À Saint-Michel, une association lance de telles activités avec une ambition qui suscite la curiosité. L'association s'appelle « Mille et une mains ». À son origine, Isabelle Cabrita.

C'est très malin ! Tout cela commence comme un conte. Cette allusion aux Mille et Une Nuits ouvre des portes qui nous mènent tout droit au récit, à la profusion des bavardages autour d'un tricot-thé ou d'un apéro-tricot, à l'écriture, à nos mémoires, à l'invention. Isabelle rêve de transmission, de veillées, d'histoires, de partage de savoir-faire intimes, de « *petites industries domestiques* », comme elle dit. Elle fait circuler un carnet de bord lors de ces rencontres. Un tricot relais s'organise, chacun venant faire une dizaine de rangs, laissant sa marque dans le tissage et racontant à l'occasion une histoire de tricot. Elle parle un peu de Louise Bourgeois... Elle pense à des rencontres virtuelles, à des ponts vers l'étranger. Elle sait la mine de richesses sous nos pieds : les trésors de nos actes quotidiens, de nos pensées, de nos envies de l'autre, de nos envies de faire, de nos envies de liberté et d'autonomie.

[www.chahut.net](http://www.chahut.net)



NATURE  
URBAINE



*Chahuts a confié à Hubert Chaperon, auteur, le soin de porter son regard sur les mutations du quartier. Cette chronique en est un des jalons.*

## LA SAINT-MICHÉLOISE L'ÉCRAN PLAT FAIT ÉCRAN

Difficile d'imaginer que la rénovation du quartier Saint-Michel ne modifie en rien son caractère unique.

J'ai en tête cette image numérique produite par le cabinet d'architecte Obras qui nous montre le projet de la place rénovée.

Je pense à la fascination pour l'image qui règne en ces temps troublés, l'image rassurante qui circonscrit le monde, le simplifie et joue à nous rassurer.

Ce monde se mire dans les images jusqu'à plus soif. La farce suprême de la 3D, pour accentuer l'illusion. Progrès technologique dérisoire et infantile qui dit l'ambition atone de nos sociétés.

Avoir une bonne image, c'est proposer une lecture rapide, simple et positive de soi. Éliminer toutes complexités, toutes contradictions, toutes lignes de fuite. La vie sur écran plat. Une vie idéale, abstraite, conçue par l'esprit.

Le prix de cette illusion c'est la fin du mystère et de l'ombre, c'est la fin de la profondeur, de l'insaisissable et de la solitude choisie.

Combien de temps peut tenir cette supercherie ? Pas de profondeur ? Pas d'arrière-plan ? Pas de perspective ?

Tout est raconté et montré, mais rien n'est dit.

Plus d'espace pour l'imaginaire...

Ne pas tomber dans le rêve absurde d'une image idyllique. Que ce quartier garde sa vigueur, sa rugosité, ses aspérités, sa profondeur... sa drouille.

Les autres chroniques sont à retrouver sur [chahuts.net](http://chahuts.net).

## Nérac. «Cavale» un soir d'hiver

Publié le 30/01/2013 à 03:51

### au lavoir



Au lavoir, vendredi soir, dans le froid, quelques curieux ont fait le déplacement pour assister à la «Cavale»./ Photo DDM, Cathy Montaut

Vendredi soir, Olivier Specio et Lispector ont donné une représentation originale inédite, «Cavale», au lavoir de Nérac (à l'origine, le jeu devait avoir lieu sous le pont Vieux). Ce spectacle en nocturne et dans le froid a été proposé dans le cadre du projet Facettes (lire «La Dépêche» du 16 janvier), initié par l'Espace d'Albret et l'association Chahuts. Association qui, en collaboration avec le collectif De Mèche, a également réalisé une exposition visible actuellement aux Tanneries.

Les spectateurs ont été étonnés, charmés ou subjugués, mais chacun a eu une réaction concernant le récit de l'acteur, de dos (notre photo), face à un écran de lumière et de feu. L'équipe de l'Espace d'Albret, avait concocté un vin chaud, qui fut grandement apprécié par ces températures hivernales.

C. M.

Par **Nathalie Pouey**

## Un Albret moderne et artistique

De nombreuses animations ont ponctué ces deux jours.



Malgré les très basses températures, vendredi soir, la première performance ou « cavale » annoncée par l'association bordelaise Chahuts s'est déroulée sous le lavoir, à côté de l'Espace d'Albret. Dans le cadre du projet culturel « Facettes », présenté à la galerie des Tanneries, Olivier Specio et Lispector sortent dans les rues de Nérac afin de surprendre le public. Ce fût chose faite vendredi soir grâce à des projections d'images, de mots associés à des textes lus par les deux auteurs.

### L'Harmonie en assemblée

De son côté, l'Harmonie municipale présidée par Serge Zaïa tenait vendredi soir son assemblée générale au centre Samazeuilh. En présence du maire et conseiller général Nicolas Lacombe, l'association faisait un bilan plutôt positif de l'année écoulée avec la participation de l'Harmonie à de nombreuses manifestations et « un record de 15 "Marseillaises" jouées dans l'année », soulignait avec humour le président. Si l'Harmonie municipale compte aujourd'hui 28 musiciens, tout le monde s'accorde à souhaiter l'arrivée de jeunes dans les rangs du groupe. Par ailleurs, le directeur musical Jean-Michel Sentuc ainsi que Bernard Salles, directeur de l'école de musique du Val d'Albret présentent un grand projet en association avec l'harmonie de Condom. Deux concerts sur le thème des musiques du monde auront lieu le 15 juin à Condom et le 16 juin à Nérac.

### Médiathèque numérique

Le public de la médiathèque de Nérac est bienvenue sur la « Pl@nète numérique ». Proposé par le Conseil Général de Lot-et-Garonne, la Direction de la culture et la bibliothèque départementale, des liseuses et livres numériques sont expérimentés depuis juin 2011. Avec un retour des usagers très positif, la médiathèque de Nérac propose désormais chaque dernier samedi du mois un atelier de découverte autour de la lecture numérique. Le directeur Charles Fortin et Karim Engelvin, animateur multimédias se tiennent à disposition du public pour informer, essayer les outils et guider les usagers qui peuvent accéder à une bibliothèque de 723 livres numériques. Renseignements au 05 53 97 40 55.

### 70 gymnastes réunis

Le club de l'USG Nérac organisait, samedi après-midi, sa première compétition interne de la saison. Pas moins de 70 jeunes gymnastes issus des groupes loisirs ainsi que l'école de gym et les garçons ont fait la démonstration de leurs talents devant de nombreux parents et amis. Le club USG Nérac fêtera son 20e anniversaire samedi 29 juin.

## Nérac. Chahuts aux Tanneries

Publié le 21/01/2013 à 09:47

### culture



Caroline Melon présente le projet culturel «Facettes» / Photo DDM  
Henri Nouilhan

Les plasticiens du collectif «De Mèche» ont accroché leurs œuvres aux Tanneries, à Nérac. Caroline Melon, de l'association Chahuts, y accueillait un public venu nombreux au vernissage de vendredi soir pour découvrir les œuvres ; elle expliquait aussi le projet : «Cette exposition marque le début du projet culturel «Facettes». Un projet qui prendra place dans les rues de la ville et dans les maisons, et qui se terminera en avril 2014.

Dans cette exposition, les dessinateurs de «De Mèche» vous montrent un florilège de leurs productions respectives à laquelle ils ont également invité l'artiste contemporain Fabien Guiraud à se joindre à eux. Chaque artiste

propose ses interprétations, l'ensemble témoignant de la riche diversité d'expression ; Bobaxx s'est fait connaître avec le graffiti, Loïc Doudou, créateur d'affiches et flyers, Havec montre des personnages naïfs aux couleurs acidulées, Mehdi adopte un dessin où le poétique croise la froideur scientifique, Specio, dont les réalisations sont vachardes, tendues, hargneuses et sensibles. Yoko se distingue par ses affiches et visuels». Oeuvres exposées jusqu'au samedi 2 février.

Il y a quelques années, l'Espace d'Albret a organisé à Nérac une soirée au lavoir, lors de laquelle les Néracais s'étaient exprimés sur leur identité et d'où ils

venaient. Poursuivant cette idée, Nérac a invité «Chahuts», association bordelaise qui travaille autour des arts de la parole et du récit. Les artistes avec lesquels elle travaille sont en général plutôt du domaine des arts de la parole et de l'oralité (conte, slam, lecture, chanson, poésie, etc).

### Rendez-vous sous le pont vieux

Pour imaginer le projet à Nérac, Hélène Rassis et Caroline Melon, l'association Chahuts, sont venues passer deux jours en janvier 2012, pour rencontrer des gens, flâner dans les rues, visiter cette magnifique ville. De ce séjour est née l'idée d'une série de caavales portant un regard différent sur la cité et sur ses habitants.

Vendredi 25 janvier, à 20 h 30 précises, Olivier Specio et Lispector, en trente minutes, réaliseront le premier cavale sous le Pont Vieux, en présence du public.

Contact au 05.53.97.01.45.

*La Dépêche du Midi*



Par **Nathalie Pouey**

## Nérac (47) : Voyage spatio-temporel

Entre arts et actualité, la ville s'est mise à l'heure de la découverte.



Les artistes de Chahuts présentent l'exposition « Panier de crabes » aux Tanneries. (Photos Nathalie Pouey)

Ce week-end en Albret a été marqué par le vernissage, vendredi soir, de la nouvelle **exposition intitulée « Panier de crabes »** à la galerie des Tanneries. Une exposition singulière et inédite associée au projet de l'écrivain Emmanuel Adely qui construit des nouvelles à partir de ses séjours dans les maisons (inoccupées) d'habitants de Nérac.

Par ailleurs, le projet culturel « Facettes », initié par l'association bordelaise Chahuts, rassemble toute une pléiade d'artistes (dessinateurs, plasticiens, peintres, auteurs) ayant pour objectif de faire découvrir leur travail et de réaliser douze œuvres ou « cavales » dans les rues de la ville en présence du public. La première cavale se déroulera vendredi, à 20 h 30, sous le Pont Vieux (si le temps le permet).

Après la projection vendredi soir au cinéma Le Margot du film « Khaos, les visages humains de la crise grecque », un documentaire réalisé en 2012 par Ana Dumitrescu, une projection-débat était ensuite proposée par le Collectif 47 de défense des services publics, de l'emploi et pour un audit de la dette.

Le public était ainsi en duplex avec Marie-Laure Veilhan, une Française vivant près d'Athènes. Cette dernière apportait un témoignage saisissant, affirmant que « le film est bien en-deçà de la réalité. Aujourd'hui, la réalité économique est désastreuse, les gens sont dans des situations précaires et subissent un véritable rouleau compresseur de la part du gouvernement ».

Samedi, salle des Écuyers, l'équipe du château Henri IV proposait un spectacle intitulé « Les très riches heures musicales de la Reine Margot », proposé par l'ensemble La Enzima.

Chants, luths, violes de gambe et autres instruments baroques ont emporté le public au temps de la Renaissance dans la plus pure tradition médiévale.

## Nérac. Le «squatteur» s'installe chez vous

Publié le 16/01/2013 à 03:49

### sept familles aux diverses facettes



Nérac. Le «squatteur» s'installe chez vous

L'Espace d'Albret et l'association bordelaise Chahuts se sont associés pour un projet original, suite à une soirée proposée au lavoir, il y a deux ans. Les Néracais s'en souviennent sûrement, tellement cette animation avait remporté un vif succès auprès des habitants de la capitale de l'Albret à qui on avait proposé de s'exprimer sur leur identité et leurs racines. Le projet Facettes qui prend tournure dès aujourd'hui se déroulera en 2013 et 2014 et concernera sept familles de Nérac. Trois ont été trouvées pour débiter l'expérience, car c'est

bien de cela qu'il s'agit, d'une expérience littéraire unique en France pour le moment et c'est à Nérac qu'un écrivain, Emmanuel Adel (qui se qualifie de bien vivant) posera ses valises, peut-être chez vous, afin de «squatter» durant deux jours et deux nuits, votre maison ou votre appartement. Pendant ce temps, les familles s'évaderont dans un autre univers à Nérac ou à Bordeaux comme la famille qui a permis, cette semaine, à l'intrus de s'inscruter en son absence. L'objectif est qu'une nouvelle soit écrite suite à ce passage insolite dans une habitation où tous les indices pouvant donner des informations sur l'identité des résidents auront été supprimés. «C'est une aventure qui est de l'ordre de l'intime. Je me documente sur la ville, sur les entreprises, les banques, les grandes surfaces, pour deviner où mes hôtes travaillent, ce qu'ils peuvent faire au quotidien, s'ils sont intégrés dans l'histoire de la ville.

#### Découvrir chez qui il loge

Pas une photo ne sera visible. Emmanuel ne sait pas chez qui il s'installe. Il devra aller faire ses courses, découvrir la ville et imaginer qui vit, d'habitude, dans son logis éphémère. À ce jeu-là, sept productions seront réalisées et restituées lors de la Garenne Party 2014. La famille qui sera évincée gentiment de son domicile aura en main une mallette avec appareil photo et documentations afin de prendre des repères de l'endroit où elle partira habiter. La première famille est installée à Bordeaux avec également une mission d'écriture. Les Néracais qui resteront ici, tout en vivant durant trois jours dans un endroit inconnu de la ville, auront à s'approprier cet endroit tout en ne reprenant pas leurs habitudes. Ils seront touristes dans leur ville. Pas si facile que cela mais sympathique pour porter un autre regard sur sa propre ville !

Le projet Facettes, initié par Caroline Melon, directrice de Chahuts, côtoiera une exposition des plasticiens du Collectif De Mèche, qui débutera demain jusqu'au 3 février à la galerie des Tanneries, sur le thème «Panier de crabes». Le vernissage aura lieu le 18 janvier, à 18 h 30. Le 25, une autre surprise est prévue (1). En parallèle, cinq ateliers seront proposés aux lycéens. L'un a débuté cette semaine à la cité scolaire avec les 1reS sur le thème de l'invention d'un personnage, comment on le crée et à partir de quoi. Les élèves travailleront sur le livre d'Emmanuel Adely, intitulé «Sommes», contenant 226 biographies réalisées à partir d'un fait divers.

(1) Vendredi 25 janvier, à 20 h 30, sous le vieux pont, deux artistes s'exprimeront dans «Cavale».

*Cathy Montaut*



Par **Michel Laffargue**

## Nérac : Sept familles prêtent leur foyer à un écrivain

Pendant que l'écrivain occupera leur maison pour dresser un portrait de ses occupants, ces derniers seront invités à vivre une expérience autre à Bordeaux ou à l'hôtel



Emmanuel Adely inventera une vie aux habitants, dans le cadre du projet « Facettes ». (Photo M. L.)

Vous est-il arrivé que l'on vous prête un appartement, sans que ses habitants soient là, sans même que vous les ayez rencontrés ? Dans ce cas, en général, on passe une bonne demi-heure à explorer les lieux. On détaille livres, disques, on ouvre les placards de la cuisine, on jette un œil au dressing, bref, on s'amuse à dessiner un portrait psychologique des habitants des lieux.

C'est ce que va faire l'écrivain Emmanuel Adely qui, deux jours et deux nuits durant, sur une durée de deux ans et à sept reprises, **vivra dans un foyer néracais déserté par ses occupants. Il en écrira un récit totalement fictionnel sur chacun des lieux de vie de ses protagonistes, et s'amusera à les relier entre eux** par des liens fictifs eux aussi, de cousinage, de voisinage, d'histoires d'amour et autres « détestations ».

### PUBLICITÉ

Parallèlement, les sept familles (une personne seule comme une mère et son fils, un couple avec ou sans enfants, deux retraités...), qui auront laissé l'écrivain à ses investigations en lui abandonnant leur demeure, **auront le choix pour élire un domicile temporaire. Elles pourront être accueillies dans une famille à Bordeaux pour faire découvrir Nérac à leurs hôtes, soit rester à Nérac en étant hébergées à l'hôtel.** Dans ce cas, elles devront essayer de vivre autrement, en portant un autre regard sur la ville, en évitant de reproduire les gestes quotidiens, à l'exemple des trajets pour accompagner leurs enfants à l'école. Et bien sûr, éviter d'être reconnue par l'écrivain, parce que le but du jeu est justement de ne pas se connaître. Avant de se retrouver et de confronter leur aventure au terme de l'expérience, au printemps 2014, lors du week-end de la Garenne Partie.

### Le projet « Facettes »

L'idée n'est pas uniquement de partir en week-end ou en vacances, mais bien de se prêter à une expérience sur soi-même, que l'on conduit comme on le souhaite, mais dans laquelle l'association bordelaise Chahuts, à l'initiative de ce projet, propose des actions, des points de repères qui sont une manière de décaler le quotidien.

Chahuts, qui travaille autour des arts de la parole et du récit, construit des projets artistiques avec tous types d'interlocuteurs, dont les habitants des territoires où elle intervient, comme à Nérac où deux membres de l'association, Hélène Rassis et Caroline Melon, sont venues passer deux jours pour rencontrer des gens, flâner dans les rues, visiter la ville. C'est à partir de là que ce projet a été conçu en s'inscrivant dans la suite d'une soirée organisée par l'Espace d'Albret il y a deux ans au lavoir, où les Néracais s'étaient exprimés sur leur identité et leurs racines.

Ce projet baptisé « Facettes » comporte un autre volet complétant celui, intime, concernant l'intérieur des maisons des sept familles. **Les plasticiens du collectif De Mèche traiteront de l'espace public en réalisant des œuvres dans les rues de la ville à travers 12 « cavales », c'est-à-dire performances en présence du public.**

Ce projet inédit, original, qui s'inscrit dans la démarche culturelle de la cité qui a accueilli l'an passé « Les Artistiques », sera présenté officiellement en présence des artistes vendredi, à la galerie des Tanneries, à l'occasion du vernissage d'une exposition intitulée « Panier de crabes », du collectif De Mèche.



9 Rue André Darbon  
33 300 Bordeaux



**JUN 2012**  
Mensuel

Surface approx. (cm2) : 252  
N° de page : 11

## LA SAINT-MICHELOISE, SAISON 1 ÉPISODE 3

Chahuts a confié à Hubert Chaperon, auteur, et à Anne-Cécile Paredes, photographe, le soin de porter leur regard sur les mutations du quartier. Cette chronique mensuelle en est un des jalons. Les autres chroniques sont à retrouver sur [chahuts.net](http://chahuts.net) ou sur [spiritonline.fr](http://spiritonline.fr)



### OTRAS IDEAS!

Le cabinet d'architecture Otras ideas!, hélas moins connu que Obras, travaille à l'élaboration de propositions originales, pour la requalification de la place Saint-Michel.

L'originalité de notre entreprise tient à notre méthodologie. Nos créations sont pensées et élaborées pendant notre sommeil. Notre équipe fait un point tous les matins pour récolter les fruits du travail nocturne de chaque membre actif. Chacun de ceux qui envisageraient de travailler avec cette méthode peut se considérer dès l'heure comme un de nos collaborateurs et venir apporter sa contribution. Il est préférable d'être un bon dormeur. Les mauvais dormeurs sont toujours de mauvais rêveurs.

Nous pensons que le rationnel limite nos forces imaginatives. Nous voulons nous libérer du joug de la raison. D'autant que, contrairement à ce que l'on croit, les solutions tech-

niques existent, ou sont sur le point d'exister, pour réaliser les rêves les plus fous.

Le point d'équipe d'hier matin en a fait émerger quelques-uns. Nous proposons de creuser un grand trou dans la place et d'y enfouir la flèche à l'envers, la pointe en bas. Nous pensons aussi coucher la basilique sur le flanc, pour voir la gueule qu'elle aurait... Pour en avoir différents points de vue, elle serait posée sur un socle rotatif. Le socle réaliserait un tour sur lui-même toutes les vingt-quatre heures. Le visiteur aurait donc un point de vue différent à chaque heure de la journée. De plus, nous envisageons l'installation de deux passerelles par-dessus les toits des maisons pour rejoindre, pour la première, les bords de Garonne et, pour la seconde, l'ancien pont de chemin de fer, réaménagé en jardin et planté de ginkgo biloba. Des cabanons de location de canne à pêche seront installés. Nous attendons vos contributions, le journal fera le lien. Merci.

## ST-MICHELOISE

### Pendant les travaux, le chantier continue



Une chronique pour sauter de pierre en pierre, de jour en jour, de mois en mois, pour traverser le gué, passer de planche en planche au-dessus des tranchées, d'échafaudage en échafaudage, de toit en toit, d'arbre en arbre, regarder la vie, ausculter le chantier du quartier Saint-Michel.

Le chantier dehors et dedans...

Nous préférons (nous sommes tous presque pareils), ce qui est rangé, classé, ordonné. Ce qui est achevé, décoré, pérenne. Bref, ce qui n'est pas en travaux, ce qui n'est pas du bruit, de la boue partout, des gravats, des obstacles, de l'incertain.

Nous évitons les zones de chaos, mais c'est impossible, la mutation est permanente. La Belle Endormie a du mal à trouver le sommeil depuis quelques années, et ce n'est pas fini.

Nous, à Chahuts, nous voulons descendre dans l'arène, rêver l'avenir, vivre le désordre. L'artiste à la croisée des chemins vient porter un regard subjectif et interrogatif, c'est le moins qu'il puisse faire. Il construit le récit de ce qu'il voit, produit un geste qui est une façon d'exercer sa conscience du monde. Ce pourrait être une définition simple de sa position. Mais il doit plus, il faut que cette position vienne provoquer le désir d'art des individus auxquels il s'adresse.

Nous voulons construire les actions à venir sans sous-estimer le très fort désir créatif qui anime chacun. Le rêve, enfoui ou non, d'être un artiste, que l'on sait pouvoir trouver chez beaucoup.

Ce sera notre chantier pendant les travaux.

**Hubert Chaperon, [www.chahuts.net](http://www.chahuts.net)**



9 Rue André Darbon  
33 300 Bordeaux



AVRIL 2012

Mensuel

Surface approx. (cm2) : 252

N° de page : 11

## ST-MICHELOISE



## PROJET TRAVAUX

Chahuts s'intéresse de près aux mutations de la Place St-Michel, mais se demande comment ne pas s'enfermer dans la polémique du pour ou contre. Comment proposer à l'art de nous faire faire un pas de côté pour regarder autrement et faire émerger la parole.

Depuis septembre, l'équipe de Chahuts prend en photo la Place tous les lundis, sous huit angles différents. Sans trop savoir pourquoi, mais en se disant qu'il faut le faire. En fin d'année, elle a demandé à un auteur : Hubert Chaperon, et à une photographe : Anne-Cécile Paredes, de porter leur regard sur le quartier pendant tout le temps des travaux. L'idée est la suivante : pendant qu'Hubert Chaperon va composer une sorte de série à épisodes, l'équipe de Chahuts va proposer à des gens qui vivent, qui travaillent ou qui viennent sur St-Michel, de poser un acte régulier, artistique ou non. Cela peut être une action inventée exprès (tous les matins j'ouvre mes volets et je prends une photo) ou des actions déjà menées par les gens : glanage, habitudes de circulation, idée folle mais jamais réalisée... Le tout sans savoir quelle sera la forme artistique finale, puisque l'intérêt du projet réside dans son caractère participatif.

Fabien Robert, maire adjoint chargé du quartier, soutient l'initiative et s'est engagé à accepter toutes formes de parole et de restitution, qu'elles soient positives ou critiques !

À suivre !

**Caroline Melon**, [www.chahuts.net](http://www.chahuts.net)